BOUGIE
DIFELEC
avec le nouvel isolant
SUPER-CORINDON
Allumage parfait !
DIFUZUIL
25, rue de Metz, ASNIERES (Seine). - GRE. 34-45

Paris-presse l'intransigeant

6e Dernière ★ 6 PAGES

SAMEDI 16 OCTOBRE 1948
PRIX : 7 FRANCS
5e ANNEE - N° 1191
Saint-Léopold.

RÉQUISITION ET... GUILLOTINE

SAISIE DU BETAIL dans toute la France

• Barrages sur toutes les routes

• Importation de frigo

REPRISE générale du travail dans le bassin lorrain

L'ACCORD intervenu à la commission paritaire, mercredi soir, à Paris, a mis fin au conflit qui paralyse depuis plus de trois semaines la métallurgie de Meurthe-et-Moselle.

Ce matin, après un nouvel accord intervenu cette nuit entre les représentants des usines et les déléguées des comités d'entreprise sur le paiement de la prime de fin d'année — seul point de litige après le protocole de Paris — les ouvriers métallurgistes de La Chiers, dans le bassin de Longwy, ont voté, à main levée, la reprise du travail.

Les grévistes des autres usines devaient prendre un peu plus tard la même décision.

En Moselle, tous les ouvriers des usines métallurgiques ont repris le travail ce matin, à la suite d'un accord réalisé la nuit dernière lors d'une réunion entre les dirigeants des syndicats patronaux et ouvriers, au cours de laquelle ces derniers ont été avisés que les avantages accordés avant-hier à Paris, aux ouvriers de la métallurgie de Meurthe-et-Moselle, seraient valables en Moselle, à condition que le travail reprenne dès aujourd'hui ou demain au plus tard.

Sur le front social

Par ailleurs, les grèves « tournantes » se poursuivent ici et là dans toute la France.

Dans les chemins de fer, situation sans changement. Des votes favorables à la grève ont été enregistrés hier encore, notamment au dépôt de Châlon-sur-Saône.

D'autre part, au cours d'une réunion à l'usine Dunlop, à Montluçon, une grève totale et illimitée a été décidée à main levée. Bien qu'une partie seulement des ouvriers de l'établissement aient participé à cette consultation, toute activité a cessé à l'usine.

Enfin, dans les banques, les sections syndicales ont lancé un nouvel appel au personnel pour les inviter à poursuivre leur action en continuant à appliquer l'horaire de 45 heures pour 5 journées de travail, c'est-à-dire en se refusant à travailler le samedi matin.

LES ÉLEVEURS PROTESTENT :

"Pas de problème de la viande à la production ; c'est l'Etat qui grève chaque kilo de bœuf de 86 francs de taxes"

Par Jacques BLOCH-MORHANGE

DANS la lutte engagée contre les spéculateurs, le gouvernement a pris deux décisions de nature à frapper l'imagination du public :

— Décision d'appliquer la loi du 4 octobre 1946, dite loi Farge ;

— Instructions aux préfets d'avoir à organiser, de jour et de nuit, des barrages sur les grandes routes nationales, afin d'intercepter et saisir les denrées faisant l'objet de trafic délictueux.

Ce sont là des velléités louables encore que techniquement fragiles. On comprend mal qu'il soit nécessaire de réunir un conseil interministériel pour décider d'appliquer une loi déjà existante. « A priori », toutes les lois doivent être toujours appliquées. L'affirmation réitérée au moment psychologique qu'on ira jusqu'à la peine de mort pour punir les crimes de certains affameurs doit quelque peu réconforter les consommateurs. Malheureusement, cette loi fameuse, excellente dans son esprit, heurte à un tel point le sens critique des magistrats qu'on peut se montrer sceptique quant à l'évolution des poursuites engagées.

Attendons, espérons et rappelons que sous l'énergique action de M. Yves Farge lui-même la loi sur la peine de mort n'accoucha jamais que de quelques mois de prison.

Les barrages sur les routes ont donné, hier, premier jour de leur mise en place, des résultats à signaler :

• Une tonne de fromage saisie près d'Epinal dans la camionnette du transporteur Henri Dumay ;

• Quelques centaines de kilos de fromage saisis près de Versailles.

• 21 tonnes de viande (5 camions) dans l'Indre.

Il est vraisemblable que des quantités plus importantes de denrées seront saisies sur les routes pendant encore un jour ou deux, c'est-à-dire jusqu'au moment où les fraudeurs jugeront prudents de déserter les routes.

On peut aujourd'hui faire le point des activités de la police économique sur l'ensemble du territoire. Quelques dizaines d'arrestations, dont une dizaine au moins — celles des commissionnaires en bestiaux de la place de Paris — ne sont pas des arrestations de lampistes.

Hier soir encore, M. Marcantoni, juge d'instruction, faisait incarcérer le sieur Tranquille Tabard, fort important marchand de porcs.

SUITE PAGE 3

LA GUERRE DES ÉTIQUETTES : 50 % de "rebelles"

Les différents syndicats de fruitiers avaient décidé, ainsi que nous l'avons indiqué, de passer outre aux règlements sur la double-étiquette et sur les ventes à la pièce ou à la botte.

C'était aujourd'hui que la « révolte » commençait, puisque le préfet et M. C. du F. avaient fait savoir qu'ils maintenaient le règlement, et M. Beaulieu, président des fruitiers détaillants, maintenait aussi sa décision.

Sur la plupart des marchés que nous avons visité ce matin, on constate que cinquante pour cent des détaillants environ ont cessé d'afficher le double-étiquettage.

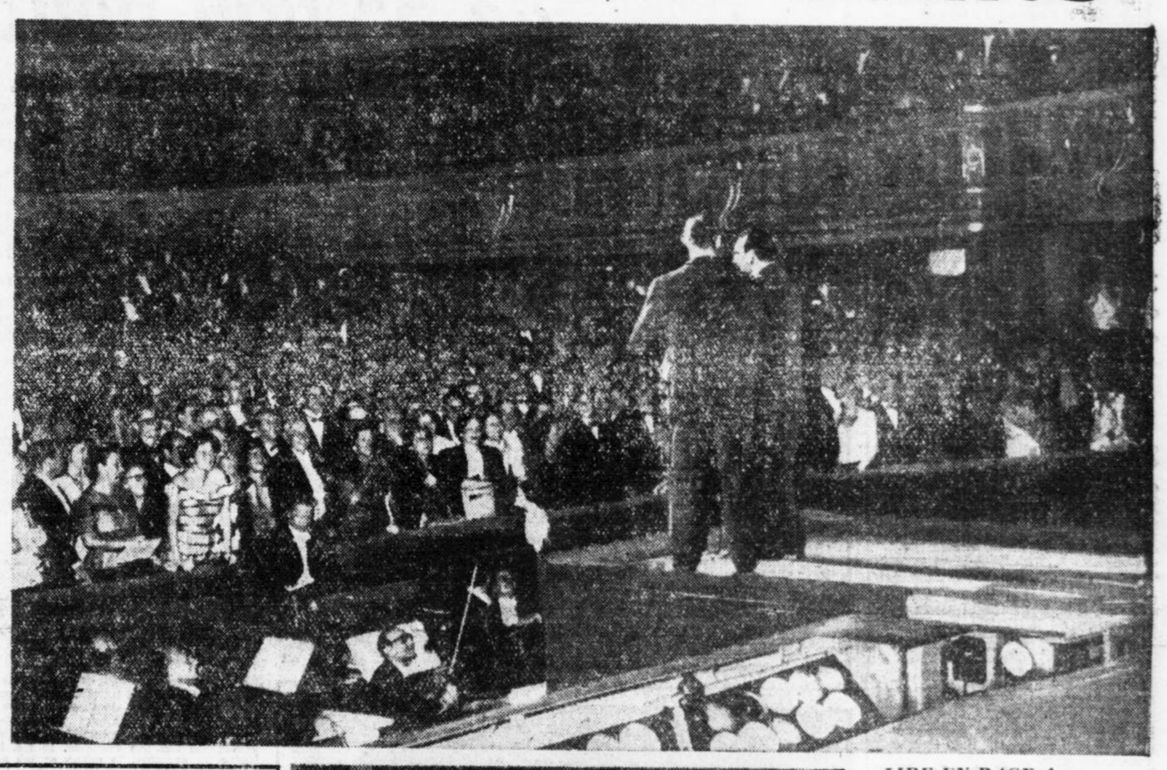
Les « réfractaires » déclarent qu'ils ne tiendront compte que des instructions de leur syndicat.

Par ailleurs, un grand nombre de fruitiers vendent aujourd'hui à la pièce (choix-fleurs) et en bottes (radis notamment), mais nous croyons savoir que sur ce point le ravitaillement est disposé à une certaine conciliation.

P. L.

Sous le patronage de "Paris-presse-l'intransigeant"

Une nuit de féerie pour les "Petits Lits Blancs"



En haut : Devant une salle archi-comble, Maurice Chevalier et Marcel Cerdan font un étourdissant numéro... de chant. — Ci-dessus à gauche : M. Pierre de Gaulle, président du conseil municipal, ayant à sa droite la générale Catroux et à sa gauche Mme Arthur Rubinstein. — Au centre : Dans la loge présidentielle, M. Vincent Auriol, entre M. Trygve Lie et M. Evatt. — A droite : Le maître Arthur Rubinstein, qui fit triompher la cause de la musique.

LIRE EN PAGE 4
LE REPORTAGE DES *PETITS LITS BLANCS*
par nos collaborateurs
Jean ANTOINE, Simone BARON, Nelly HUCHET, Claude HERVIN, R. BAROTTE, Marcel IDZKOWSKI
et MAX FAVALELLI
Photographies de AVELINE et REBSTOCK

Le mystère du hameau des Boissards

Les lessiveuses enfouies sur l'ordre de la victime ont disparu

La police a fait fouiller vainement ce matin le garage où le magot avait été caché

L'ASSASSINAT de Mlle Geitner, au hameau des Boissards, à Garancières reste empreint de mystère. En vingt-quatre heures d'enquête un tel faisceau de témoignages et d'éléments a été recueilli que l'on peut formuler, aujourd'hui des hypothèses... mais des hypothèses seulement.

Le meurtre a pu avoir deux mobiles : la vengeance ou l'intérêt.

LE commissaire Courtant, qui était rentré à Paris hier soir avec un sac contenant des livres, des journaux et de la correspondance saisis dans le pavillon de Mme Geitner, est revenu ce matin à Garancières et a fait immédiatement commencer dans le garage les fouilles annoncées hier et au cours desquelles on espérait découvrir les deux lessiveuses enterrées là en 1944 par un voisin, sur l'ordre de Mme Geitner.

M. Pellerey lui-même, aidé des inspecteurs et des gendarmes, a défoncé le coin du garage qu'il avait déjà creusé voici quatre ans. Hélas, la cavité ne contenait plus rien si ce n'est quelques débris de vaisselle. La lessiveuse a disparu.

M. Pellerey a révélé ce matin qu'il avait encore enterré un seau dans le hangar même où fut assassinée la sexagénaire. Là encore des fouilles ont été faites qui n'ont

SUITE PAGE 3

ELLE *veut faire votre bonheur*

CE QUI NE VA PAS DANS VOTRE MÉNAGE...

le célèbre reporter HENRI DANJOU

vous le révèle dans l'enquête vivante et documentée qui commence cette semaine dans

ELLE
CLAUDINE

ELLE *veut faire votre bonheur*

Pour lutter EFFICACEMENT contre la vie chère :

UNE LEÇON D'ÉCONOMIE

30 MODÈLES DE COUTURE
et
LE BON MAGIQUE
qui rembourse au centuple votre numéro

ELLE *offre un cadeau cette semaine aux* FRANÇOISE ET AUX DENISE

Vient de paraître
ART ET FOURRURES
LE NOUVEAU CATALOGUE OFFERT PAR
Andrébrun
LE COUTURIER DE LA FOURRURE
29, RUE DE CLICHY, PARIS
ANGLE RUE DE MILAN
A21

VENDREDI 15 OCTOBRE
MonSieur STOP
pêche dans la Seine
(tous les détails en page 5)

Samedi 16 - Dimanche 17 - Lundi 18 et jours suivants

VENTE FORMIDABLE
20.000 POSTES A CREDIT
Livraison immédiate sans aucune formalité
TOUTES LES MARQUES SANS EXCEPTION
Reprise des anciens postes
Garantie totale - Superbe cadeau à tout acheteur
Grand choix de meubles Radio-Phonos-Télévision
Ouvert tous les jours même Dimanche jusqu'à 20 h
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE VENTE RADIO EN FRANCE
TSF PALAIS DE LA T.S.F. TSF
Face Métro MENILMONTANT

RÉPARTITEUR OFFICIEL DES PATES

Roger Cottreau devant la Chambre économique de Versailles

Devant la Chambre économique siégeant au Palais de Justice de Versailles, est plaidée, cet après-midi, une importante affaire de marché noir dans laquelle sont inculpés le répartiteur départemental des pâtes alimentaires, Roger Cottreau, épicier en gros rue de Versailles, au Chesnay, un agent commercial de Bougival, Anacleto Gandolfi, sujet italien, et un marchand forain de Versailles, Serge Lhotellier.

Tous trois furent arrêtés voici trois semaines et écroués à la prison Saint-Pierre. On reproche à Roger Cottreau d'avoir livré à Gandolfi par l'intermédiaire de Lhotellier, plus de 1.700 kilos de pâtes alimentaires, 275 kilos de sucre et une importante quantité de chocolat contre des tickets non valables et fournis par Gandolfi. Lequel prétend d'ailleurs les avoir achetés à un Nord-Africain dont il aurait fait la connaissance dans un café, près de la rue des Couronnes, à Paris.

Roger Cottreau, outre sa fonction de répartiteur départemental des pâtes alimentaires, était membre de la commission consultative de Seine-et-Oise et du Comité national des pâtes alimentaires. Dès le jour de son arrestation, il ne cessa de protester de sa bonne foi.

— J'ai toujours vendu à Gandolfi les pâtes alimentaires et le sucre moyennant les tickets réguliers, et ces denrées furent vendues au tarif de la taxe.

HIER, A L'OPÉRA
comme dans toutes les manifestations d'élégance

CUTEX
a brillé de tout son éclat.

CUTEX, LE VERNIS A ONGLES AMÉRICAIN.
FÉRET FRÈRES

Ambre

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS. — Devenue comtesse de Radcliffe, après une vie assez agitée dans la galanterie, Ambre a quitté son vieux mari le soir même de ses noces, pour aller soigner à Londres son premier amant, lord Bruce Carlton, atteint de la peste et qu'elle n'a jamais cessé d'aimer. Elle réussit à lui sauver la vie...

Bruce était hors de danger et Ambre pouvait enfin respirer. D'ailleurs, les ravages de la peste s'atténuaient de jour en jour dans Londres : le terrible fléau était en régression...

Un matin, Ambre partit aux achats. Bruce, malgré encore, marchant avec peine de pièce en pièce, entendit tout à coup une voiture s'arrêter devant la porte. On frappa. On entra. Un pas lent gravit l'escalier. Mortimer de Radcliffe parut devant lord Carlton. Il se présenta avec une politesse roide et ajouta :

— Je viens chercher ma femme.

— Votre femme ? s'étonna Bruce.

— Oui, Ambre de Radcliffe, mon épouse, reprit le vieillard.

Le convalescent éclata d'un rire amer.

— Ainsi, madame Ambre Saint-Clair est mariée ! Depuis quand, monsieur le comte ?

— Depuis le jour où elle est venue vous rejoindre à Londres, milord ! dit Radcliffe avec un calme effrayant. J'ai eu bien du mal à mener mon enquête avant de vous retrouver ici. Je vous somme, milord, de me rendre mon épouse. Je veux croire que vous ignoriez le mariage, et mon âge d'ailleurs m'interdirait de vous demander raison.

Bruce prit son manteau et son chapeau. Il s'inclina devant le comte.

— C'est bien, dit-il. C'est à moi de partir.

Mortimer s'assit pesamment dans un fauteuil et attendit. Le pas rapide d'Ambre résonna bientôt.

— Chéri ! cria-t-elle gaiment. C'est moi ! Bruce. C'est moi.

Elle se débarrassa rapidement de son manteau dans l'antichambre, courut à la cuisine verser un gobelet de vin pour le convalescent et pénétra dans la pièce... pour tomber droit sur son mari.

— Où est Bruce ? cria Ambre de toute la force de son amour.

Lord Radcliffe leva une main impérieuse pour commander le silence.

— Inutile d'appeler milord Bruce Carlton, énonça-t-il, il est parti.

— Parti ? gémit Ambre.

— Et je suis venu vous chercher, Ambre ! ajouta le comte. Suivez-moi !

Ambre sentit que toute résistance était inutile. D'ailleurs, Bruce parti, que ferait-elle désormais dans la vie ? Elle se leva et suivit son mari dans l'antichambre. Mais à peine lui avait-il passé son manteau qu'elle éclata en sanglots et s'abattit à côté du panier de légumes qu'elle avait rapporté pour Bruce.

Sans se départir de son air froid et guindé, lord Radcliffe attendit patiemment que cette dernière crise fût passée...

(A SUIVRE.)

Copyright 1948 *by « Paris-presse-l'intransigeant » and 20th Century-Fox. Récit inédit tiré du film « Forever Amber », d'après le célèbre roman de Kathleen Winsor : « Ambre ». Voir « Paris-presse-l'intransigeant » à partir du 20 septembre.*

HOROSCOPE

par M.-L. SONDAZ

Vendredi après-midi. — Les Poissons (21 fév.-20 mars) et le Scorpion (23 oct.-22 nov.), s'ils se trouvent en parfaite santé, auront une chance décuplée et de grands succès sentimentaux ; s'ils sont malades ils verront se multiplier leurs malaises et monter leur température. Cette aggravation passagère peut être vaincue par un bon régime, des soins naturels et la volonté de guérir. Un séjour dans une ville d'eaux bien choisie achèverait de les rétablir.

Samedi matin. — Ne pas circuler la nuit. Ne pas prendre de résolution aboutissant à une rupture soit sentimentale soit commerciale. Ne pas négliger les malaises des enfants n' leur créer d'inutiles inquiétudes. Porter du bleu.

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra, 20 h. 45, Le Roi d'Ys.
Opéra-Comique, 20 h. 30, Jeux de printemps.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, Tartuffe.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h. 30, La Peine capitale.
Alhambra, 20 h. 30, Le Chevalier Bayard.
Ambassadeurs, 21 h., Ns ir. à Valparaiso.
Antoine, 21 h., Les Mains sales.
Athénée, 21 h., Dom Juan.
Atelier, 21 h., L'Invitation au château.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Le Mari ne compte pas.
Capucines, 21 h., L'Extravag. Théodora.
Casino Montparnasse, 20 h. 45, La Comédie infernale.
Châtelet, 20 h. 30, Maréchale Sans-Gêne.
Caméd. Ch.-Elysées, 21 h., Orion le Tueur
Caméd. Wagram, 21 h., Interdit au public.
Daunou, 21 h., Ils ont 20 ans.
Edouard-VII, La Savetière prodigieuse
Gaîté-Lyrique, 20 h. 30, Andalousie.
Gramont, 21 h., Les Enfants de la nuit.
Grand-Guignol, 21 h., Crime dans une maison de fous.
Gymnase, 21 h., Les Parents terribles.
Hébertot, 21 h., Des souris et des hommes
Humour, 21 h., Gringalet.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 20 h. 45, Tovaritch.
Mathurins, 20 h. 30, Montserrat.
Michel, 21 h., Zibeline.
Michodière, 21 h., Pauline.
Montparnasse-Baty, 21 h., 107.
Nouveautés, 21 h., La Petite Hutte.
Noctambules, 21 h., Mar. des Ch.-Elysées.
Œuvre, 21 h., Le Voleur d'enfants.
Palais-Royal, 20 h. 45, Une nuit chez vous, Madame.
Porte-Saint-Martin, 21 h., La Vérité toute nue.
Potinière, 20 h. 40, Au Petit Bonheur.
Renaissance, 21 h., La Forêt pétrifiée.
Rechefort, 21 h., Miguel Manara.
Saint-Georges, 21 h., Mademoiselle.
Sarah-Bernhardt, 20 h. 45, Le Corbeau.
Studio Champs-Elysées, 21 h., Yerma.
Th. Ch.-Elysées, 21 h., Maurice Chevalier
Théâtre de Paris, 21 h., Plume au vent.
Variétés, 21 h., Aux Deux Colombes.
Verlaine, 21 h., Maître après Dieu.
Vieux-Colombier, 20 h. 45, Lucienne et le boucher.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Aubert, Sergil et le dictateur.
Balzac, L. Amoureux sont seuls au monde
Bonaparte, La Charrette fantôme.
Caméo, Passeurs d'or.
Ciné-Champs-Elysées, Boléro.
Cinévog., Huit heures de sursis.
Colisée, L'Aigle à deux têtes.
Empire, Passeurs d'or.
Gaîté-Rochechouart, Pieds Nickelés.
Gaîté-Clichy, Princesse des Faubourgs.
Gaumont-Théâtre, Sergil et le dictateur.
Gaumont-Palace, D'homme à hommes.
Helder, L. Amoureux sont seuls au monde
La Royale, Dédée d'Anvers.
Lord-Byron, Dédée d'Anvers.
Madeleine, L'Aigle à deux têtes.
Marignan, Le Diable boiteux.
Marivaux, Le Diable boiteux.
Pagode, Duchesse de Langeais.
Palace, L'Emprise.
Paris, Dédée d'Anvers.
Pereire Palace, Les Condamnés.
Portiques, Sergil et le dictateur.
Régent Caumartin, L'Impeccable Henri.
Rex, D'homme à hommes.
Royal-Haussm. (Mélliès), Dédée d'Anvers.
Royal-Haussmann (Stud.), Hôtel du Nord.
Royal-Haussm. (Club), Femme sans passé
Seala, L. Amoureux sont seuls au monde.
Studio Parnasse, Secret de Monte-Cristo.
Vivienne, Amoureux sont seuls au monde

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo, Ali Baba.
Astor, La Vallée de la peur.
California, Le Corbeau noir.
César, La Dernière Etape.
Ciné-Michodière, Shéhérazade.
Delambre, La Reine de l'Argent.
Demours, La Vie est belle.
Elderado, Meurtre à Calcutta.
Français, Olivier Twist.
Impérial, Honni soit qui mal y pense.
Images, Swing Circus.
Les Vedettes, Casbah.
Lynx, Meurtre à Calcutta.
Max-Linder, Escale à Hollywood.
Moulin-Rouge, Escale à Hollywood.
New-York, Zorro.
Panthéon, Le Carrefour des passions.
Plaza, Jusqu'à ce que mort s'ensuive.
Paramount, Meurtres à Calcutta.
Radio-Cité Bastille, Odyssée du Dr Wassel
Reflets, Swing Circus.
Studio Rivoli, Alerte à la Gestapo.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Olivier Twist.
Artistic, Mac Coy.
Avenue, Casbah.
Biarritz, Hamlet.
Broadway, Le Lys de Brooklyn.
Ciné-Etoile, Burlesque à l'Opéra.
Cinémonde, Le Lys de Brooklyn.
Ciné-Opéra, La Porte du Ciel.
Cinépresse, Swing Circus.
Elysées-Cinéma, Meurtres à Calcutta.
Ermitage, Olivier Twist.
Marbeuf, Honni soit qui mal y pense.
Midi-Minuit (Polss.), Neiges sanglantes.
Napoléon, La Reine de l'Argent.
Normandie, Escale à Hollywood.
Olympia, Le Mur invisible.
Ritz, Du Burlesque à l'Opéra.
Radio-Ciné Opéra, Swing Circus.
Studio de l'Etoile, Chant de mon cœur.
Studio Raspail 216, Toute la ville danse.
Studio Universel, Meurtre en musique.
Triomphe, La Vallée de la peur.
Ursulines, Les Assassins sont parmi nous.

Les obscurs de l'O.N.U. travaillent aussi

Une enquête de Pierre SANDHAL

L'O. N. U., ce n'est pas seulement l'assemblée générale, le Conseil de sécurité, les discussions sur la bombe atomique, sur le veto ou sur la crise de Berlin, les éclats de voix de M. Vychinski, les discours de M. Spaak ou de M. Bevin. Derrière la scène, cachés par les grandes vedettes de l'actualité internationale, il y a les obscurs, ceux que l'on ne voit pas et qu'on n'entend jamais. Ils ne frappent pas du poing sur la table. Ils travaillent.

Ce sont les membres des grandes organisations, filiales de l'O. N. U. Elles se désignent par des initiales dont 95 p. 100 des Français ignorent le sens : O. M. S., O. A. A., etc... On y lutte contre la famine ou les épidémies. On s'efforce de créer un monde meilleur. Tandis qu'à l'Assemblée générale s'affrontent les tenants des blocs oriental et occidental, ici l'on voit les Russes soutenir les propositions américaines. Ici, le terme de « Nations Unies » a un sens.

Ces grandes organisations méconnues, Pierre Sandhal vous les montre à l'œuvre.

CHAQUE JOUR LA POPULATION de la terre s'accroît *de 55.000 bouches à nourrir...*

Voilà le problème vital que doit résoudre l'O. A. A. avec, pour ultime idéal la poule au pot dominicale pour le monde entier

DEVANT cette grande assemblée mondiale, derrière laquelle il faut voir les millions d'êtres humains qui y sont représentés, je demande la permission de parler quelques minutes de choses aussi banales qu'une miche de pain, un bol de riz, la tasse de lait que tient un enfant... »

C'est en ces termes que M. Morris E. Dodd, directeur général de l'Organisation pour l'Alimentation et l'Agriculture s'est adressé à une assemblée qui a délibéré en vain à coups de déclarations tonitruantes ou de subtilités casuistiques sur la crise de Berlin, les tribulations périodiques de la bombe atomique et les déchirements de la Grèce.

En dépit de l'humble entrée en matière de M. Dodd, on prêta une oreille attentive lorsqu'il fit certaines révélations explosives :

« Demain, il y aura 55.000 personnes de plus à nourrir qu'il n'y en a aujourd'hui ; après demain 55.000 de plus et ainsi de suite tous les jours, soit 20 à 25 millions de personnes en plus chaque année, mais notre production ne s'accroît pas d'autant de rations...

« Les estimations indiquent une augmentation de 200 millions de personnes depuis 1938...

« Or, la production alimentaire vers 1950-1951, en admettant qu'il n'arrive aucune catastrophe, ne peut dépasser la moyenne d'avant guerre... »

Et comme le chef de l'O.A.A. parle en technicien et non en politicien, il n'hésita pas à compléter ce tableau peu réjouissant par quelques révélations encore plus navrantes :

L'un dernier, rats, insectes et moisissures ont détruit autant de farine panifiable et de riz qu'il en est entré dans le commerce mondial, soit environ, 33 millions de tonnes. Les pertes de riz, sont évaluées à elles seules à 12 millions de tonnes, soit près du double de la quantité de riz dont disposait le commerce avant la guerre et quatre fois celle de l'an dernier... »

M. Morris E. Dodd a de bonnes raisons de connaître les problèmes de ravitaillement. Avant de devenir directeur général de l'O.A.A., il était sous-secrétaire d'Etat à l'Agriculture aux U.S.A.

C'est grâce à lui, notamment, que la France a pu réaliser la soudure du blé en mars dernier. M. Dodd avait obtenu, non sans de grandes difficultés, les livraisons d'extrême urgence. On a remarqué, lors de sa récente venue à Paris, l'absence du ministre de l'Agriculture. Il est vrai que l'agenda de nos ministres subit des variations et les improvisations que l'on devine aisément.

Dans un monde qui subit une effarante crise de croissance alors que la population mondiale est aux deux tiers sous alimentée, quels sont les moyens d'action et les réalisations concrètes d'une organisation qui s'est attaquée à une tâche gigantesque.

Le secteur contrôle : distribution et production

En raison des restrictions de souveraineté et d'intérêt privés, il faut préciser que l'O.A.A. dispose de moyens singulièrement réduits. Cependant, grâce au secteur contrôlé qui comprend le blé, les céréales, le riz, les huiles et graisses, le cacao et les engrais, une répartition des stocks a pu être assurée et les prix restent taxés. On imagine vers quels sommets des prix libres à l'échelle mondiale pourraient monter.

L'O.A.A. assure une sorte de distribution — ou « dispatching » — des produits, mais les gouvernements négocient entre eux après avoir consulté l'O.A.A.

N'oublions pas que certains Etats « n'ont pas les moyens de faire le moindre achat ».

La distribution englobe naturellement tous les produits contingentés ou non.

L'organisation s'est assuré une sorte de représentation exclusive pour le bois, avec l'appui de la Banque Internationale. Aux termes de la décision prise par l'assemblée de l'O.A.A., les producteurs se sont engagés à accroître de 10 % l'exportation d'une matière dont la pénurie se fait sentir dans la plupart des pays.

Outre l'énorme travail de statistique et de synthèse documentaire mis à la disposition de ses membres, l'O.A.A. qui a à peine trois années d'existence, compte déjà à son actif les réalisations pratiques suivantes :

GRECE : Une mission de dix experts après une étude approfondie du territoire, a établi un programme de reconstruction agricole de 25 ans ;

POLOGNE : Une mission de dix experts, après une étude des conditions agricoles du pays, a dressé un programme ;

SIAM : La production siamoise de riz, qui était la plus forte de l'Asie du Sud-Ouest, étant tombée, une mission de l'O.A.A. étudie le problème sur place ;

MOYEN-ORIENT : Une mission de six experts travaille actuellement au reboisement de cette région : sur la demande des gouvernements intéressés et en accord avec les entreprises d'irrigation ;

VENEZUELA : Répondant au gouvernement vénézuélien désireux d'accroître la production oléagineux, un plan a été conçu par des experts. Il est appliqué depuis janvier 1948 ;

FRANCE : En France, comme dans d'autres pays d'Europe, l'O. A.A. a fourni des moyens artificiels d'insémination du bétail, ce qui a permis d'accélérer considérablement la reconstitution du cheptel. Il en est de même des graines de maïs hybride, dont l'O. A.A. a assuré la répartition. Le maïs hybride a un rendement deux fois plus élevé que le maïs ordinaire ;

ITALIE : Les vastes châtaigneraies italiennes ayant été atteintes par une maladie, une nouvelle variété chinoise a été expérimentée par les experts de l'O.A.A.

L'organisation a également diffusé de nouveaux vaccins et sérums pour les porcs et le bétail. Les places d'irrigation et de reteinue des eaux de dix provinces ont été dressés en Chine.

Les activités actuelles de l'O.A.A. s'étendent en outre à la lutte contre les insectes, l'enseignement de l'utilisation des machines agricoles, la conservation des denrées, aux pêcheries, au forestage, etc...

Une assemblée générale annuelle...

L'organisation de l'alimentation et de l'agriculture est dirigée par une assemblée générale annuelle, au cours de laquelle les cinquante-sept nations font le bilan des travaux établissant le budget, etc...

Une assemblée réduite, de dix-huit nations, rédige les instructions pratiques.

L'exécution des projets et l'ensemble des travaux pratiqués sont assurés par 500 techniciens et employés ayant à leur tête un directeur général, M. Morris E. Dood, et quatre directeurs-adjoints ou représentants.

L'ambition de l'O. A. A. est naturellement d'obtenir certains pouvoirs exécutifs. Elle n'a pas obtenu l'autorisation de constituer des stocks permettant de stabiliser les cours. Ses experts estiment que c'est regrettable. On risque de se trouver très rapidement devant une surproduction.

En réalité, il s'agirait d'une mévente, puisque des nations sous-alimentées n'ont pas de pouvoir d'achat. C'est pourquoi les missions de modernisation sur place seront de plus en plus nombreuses et actives.

Hélène PERDRIERE et Jean-Louis BARRAULT dans une scène du grand film de Christian Jaque « D'HOMME à HOMMES », l'actuel succès du Gaumont-Palace et du Rex.

SARAH-BERNHARDT

● Le Théâtre Sarah-Bernhardt fait une très solide reprise qui tiendra, avec *Ces Dames aux chapeaux verts*, des Acremant. Jacques LEMARCHAND (*Combat*).

● Nous avons retrouvé avec un plaisir attendri les trois chères vieilles filles. Elles n'ont pas une ride en plus et la pièce est toujours aussi verte. *Canard Enchaîné*.

● Ulysse, c'est Armand Bernard ; autant dire qu'il fait la joie de la soirée. Alice Field a été délicieuse de naturel, de spontanéité et de fraîcheur. André RANSAN (*Ce Matin*).

● Tous les mots, tous les effets portent sur le public, qui rit et applaudit. Robert DANIEL (*Paris-presse-l'intransigeant*).

● La pièce de Monsieur Albert Acremant n'a rien perdu de ses vertus... Deux heures et demie de saine gaîté... G. RAVON (*Bonsoir Dimanche*).

LUNDI 18 OCTOBRE
CES DAMES AUX CHAPEAUX VERTS
avec ARMAND BERNARD

YVES MONTAND
TRIOMPHE A L'ALHAMBRA DANS
LE CHEVALIER BAYARD
La prodigieuse Opérette !.... Disques ODEON

250.000 SPECTATEURS ONT RI ET APPLAUDI
"4 JOURS A PARIS" à BOBINO
Allez-y à votre tour pour entendre la Samba Brésilienne
Tous les jours à 21 h. Matinées : Samedi et lundi à 15 h. Dimanche 14 h. 30 et 17 h. 30

THEATRE VERLAINE
MAITRE APRES DIEU
...Remarquable adaptation française de JEAN MERCURE.
J.-J. GAUTIER « LE FIGARO ».
66, rue de Rochechouart

En raison de son immense succès
HUIT HEURES DE SURSIS
(Odd man out)
Grand Prix de la meilleure réalisation au Festival de Bruxelles 1947
continue son étonnante carrière au
LORD BYRON (v.o.)

AU PALACE EN GRANDE EXCLUSIVITÉ
VIOLENT DRAME D'AMOUR
L'EMPRISE
AVEC PRESTON FOSTER ET BELITA
VERSION FRANÇAISE

CE SOIR AU
THEATRE de L'ŒUVRE
Raymond ROULEAU
dans
LE VOLEUR D'ENFANTS
de JULES SUPERVIELLE

EDOUARD VII
MADELEINE OZERAY
RELLYS
dans
LA SAVETIERE PRODIGIEUSE
de Federico GARCIA LORCA
et
FRISETTE
de LABICHE

LE TYROL
144, Champs-Elysées
Présente la « Revue 1948 » du
CLUB des FANTAISISTES
avec, par ordre alphabétique :
Fernand Dally, Gabriello
Raymond Magnier, Eddy Rasimi
C'EST UN TRIOMPHE DE RIRE !
Tous les soirs à 21 h.
Dimanche 2 matinées 14 h. 30 et 17 h.

MAYOL LA GDE REVUE D'AUTOMNE UN TRIOMPHE!!!
Rentrée du gd comique Paul ENSIA.
THE DES FORGES SISTERS - LYS ROBLINS
L. RIMELS. Auj. et t. l. j. 15 h. et 21 h.

BROADWAY CINEMONDE V.O.
Le LYS de BROOKLYN
DOROTHY McGUIRE
JOAN BLONDEL
JAMES DUNN
LLOYD NOLAN
Réalisation ELIA KAZAN

Une merveilleuse histoire d'amour
avec
MADELEINE SOLOGNE
Maurice Teynac et Michel Vitold
LA FORÊT PÉTRIFIÉE
TH. de la RENAISSANCE

Le PARNASSE
9, rue Delambre. - DAN. 81-52
Cabaret de 23 h. à l'aube
LUC BARNEY
YANA GANI
GEORGIE KAY
et son orchestre

« L'intérêt social d'un tel film est certain. » A. BAZIN « Parisien Libéré »
Le mur invisible
(GENTLEMAN'S AGREEMENT)
OLYMPIA
Réalisation ELIA KAZAN

Jamais une revue aussi belle qu'elle fût n'avait
DURE 2 ANS
AU CASINO DE PARIS
«PARIS EXTRA-DRY»
bat tous les records
LUXE - GAITÉ - BEAUTÉ

Teresa WRIGHT Robert MITCHUM
LE TRIOMPHE au L'ASTOR VF
LA VALLÉE DE LA PEUR

MARIGNAN MARIVAUX
VIVE LE ROY
~~vive la République~~
VIVE L'EMPEREUR
VIVE LA FRANCE
LE DIABLE BOITEUX
"Talleyrand"
de SACHA GUITRY

L'AVENUE (V.O.)
LES VEDETTES (V.F.)
CASBAH
La nouvelle version de « Pépé le Moko »
Avec la plus belle fille du monde
Yvonne de CARLO
Tony MARTIN — Peter LORRE
et Marta TOREN
Un film Universal International

NORMANDIE V.O. MOULIN-ROUGE V.F. MAX LINDER V.F.
Technicolor
FRANK SINATRA KATHRYN GRAYSON GENE KELLY JOSÉ ITURBI
Escale à Hollywood

MARBEUF IMPERIAL
VERSION ORIGINALE
VERSION FRANÇAISE
8ème semaine d'exclusivité !
Honni soit qui mal y pense
avec CARY GRANT LORETTA YOUNG DAVID NIVEN
RKO RADIO FILMS

AUBERT-PALACE
LES PORTIQUES
GAUMONT-THEATRE
UNE NOUVELLE ENQUÊTE DE L'INSPECTEUR SERGIL
PAUL MEURISSE
dans
SERGIL et le dictateur
LILIANE BERT
MARCEL VALLÉE J. GOUVEN
IRÈNE BLANCARD

NAPOLÉON VO DELAMBRE VF
La Reine de l'Argent
(SILVER QUEEN)
GEORGE BRENT — PRISCILLA LANE

L'EMPRISE

roman tiré par Claude SYLVANE du film de Jack BERNHARD interprété par BELITA et Preston FOSTER

XVII - LAURA EST INNOCENTE

SUR trois colonnes s'étalaient ces mots : « Laura Mead est innocente. »

Les yeux du Saxons parcoururent les lignes qui suivaient. **Laura n'avait pas tué Rand.** Elle n'avait pas pris part au vol des bijoux Wintson... Hollis avait tout avoué...

Le policier laissa retomber le journal. Ainsi c'était vrai.

Ce qu'elle lui disait quatre ans auparavant, ce qu'elle lui avait répété le soir où il l'avait retrouvée chez lui, ce qu'elle lui avait crié après le meurtre de l'avocat et, la dernière fois, avant de tirer sur lui, tout cela n'était pas inventé. Et lui, l'idiot, qui avait cru connaître son métier !

Il dit seulement d'une voix changée :

— Pauvre gosse...

Puis relevant brusquement la tête, il ajouta vivement :

— Alors, on va la laisser tranquille maintenant ?

— Faudrait d'abord qu'on puisse mettre la main dessus ! s'exclama le reporter. Impossible de la retrouver. Peut-être qu'elle finira par revenir, si elle voit les journaux.

Si elle voit les journaux... Laura lirait-elle encore ce que ceux-ci pourraient dire autour de cette lamentable et trop longue histoire ? Saxon l'imaginait trop bien, s'enfuyant sans rien voir, sans rien entendre, cette hantise d'être reprise au cœur et dans son cerveau enfiévré. Les femmes, dans ces cas-là, sont capables des pires folies. Laura était raisonnable. Mais elle croyait sans doute avoir tué l'homme qu'elle aimait. Car il en était sûr, maintenant, elle l'aimait. Pour lui avoir pardonné ces quatre années volées à sa jeunesse, il fallait qu'elle eût pour lui un sentiment bien profond. Survivrait-elle à ce crime qu'elle imaginait avoir commis et apprendrait-elle la vérité avant de faire le geste que Saxon pouvait redouter ?

— Maintenant, dit-il au journaliste, partez. Je n'ai rien, vraiment rien à vous dire.

Il avait hâte d'être seul, hâte de se lever, de se mettre à la recherche de la fugitive, hâte de ne plus sentir en lui cette folie angoisse et ce remords qui grandissait...

— Laura est-elle là ?

Le patron du milk-bar regarda Saxon :

— Non. On ne l'a pas revue depuis le soir où elle est partie si brusquement.

— Vous n'avez eu d'elle aucun signe de vie ?

Saxon posait cette question en sachant bien que Mr. Silas ne pourrait point y répondre.

— Aucun. Elle a peut-être passé la frontière...

Saxon partit accablé. Il fallait maintenant retourner vers Meredith, lui avouer qu'il avait échoué dans sa mission et qu'il ne ramenait pas Laura...

Celui-ci le vit entrer dans son bureau, l'air accablé.

— Hello ! Saxon ! Comment va ?

— Mal... répondit-il laconiquement en pensant qu'il était inutile de feindre.

— Oui... je comprends...

Meredith eut un regard de pitié pour cet homme qui avait toujours fait son métier avec conscience et qui, en croyant accomplir son devoir, avait tout simplement brisé sa vie.

« Quel métier que le nôtre ! », pensa le chef.

— Maintenant, continua, Saxon, je voudrais prendre du congé... J'en ai grandement besoin.

— C'est tout naturel... Après cette blessure...

— Soixante jours... Est-ce que vous pensez que...

Meredith ne le laissa pas achever :

— Croyez-vous que ce sera suffisant ? Vous pouvez en prendre trente de plus si vous voulez...

— Non, fit Saxon, les yeux fixes. Ça ira. Je veux simplement partir pour quelque temps... Me changer les idées... essayez d'oublier certaines choses...

— Vous avez raison... Il faut oublier. Faites-moi seulement savoir quand vous pourrez reprendre votre service.

— Merci, chef...

Saxon se dirigea vers la porte. Avant de la franchir, il se retourna :

— Vous n'avez toujours rien de neuf au sujet de... Laura Mead ?

— Non... Elle a été bien maltraitée par la loi, Saxon... Je le regrette...

— Pas par la loi... par moi !

— Nous sommes tous un peu pour quelque chose dans cette sale histoire. L'essentiel est que la preuve de son innocence ait enfin été faite. Maintenant, la voilà tranquille... et vous avez un poids de moins sur le cœur, n'est-ce pas, Saxon ?

Celui-ci acquiesça d'un signe de tête. A quoi bon livrer à son chef ce tourment qui le dévorait ? Comprendrait-il ce qui pouvait se passer dans le cœur de cet homme considéré comme le plus rigide, le plus impitoyable des policiers et qui n'était, aujourd'hui, qu'un pauvre type comme les autres, sans joie et sans amour ?

Saxon sortit. Dehors, il retrouva la rue hostile, les visages indifférents. Il pressa le pas et rentra chez lui.

(*A suivre.*)

(Copyright 1948, *by Claude Sylvane and* Paris-presse-l'intransigeant.)

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS

La patineuse Laura Mead vient d'être mise en liberté provisoire après avoir passé quatre années en prison. Elle a juré de tuer Saxon, le policier qui l'a fait arrêter et l'avocat Simon Rand. Mais Saxon l'aime. Un jour Rand est assassiné. On découvre près de son cadavre des preuves accablantes pour Laura. Celle-ci fuit en Arizona où un policier la reconnaît. Saxon vient, en avion, pour s'emparer d'elle et apprend que Hollis Smith, dont Laura Mead avait été convaincue d'être la complice dans le vol qui devait la conduire en prison, vient de tuer un indicateur. Hollis avoue que c'est Rand qui, pour le couvrir, s'est servi de cet homme pour charger Laura.

LA RADIO

Vous pourrez écouter vendredi

PROGRAMME NATIONAL

VARIETES. — 18 h. 30, Ici New-York ; 19 h., Ainsi va le monde ; 19 h. 20, Des goûts et des couleurs ; 22 h. 45, Francis Carco : les poètes maudits, Baudelaire.

THEATRE. — 20 h. 30, « Messidor », drame lyrique d'Alfred Bruneau, poème d'Emile Zola.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 22 h. 30, Place à la danse.

VARIETES. — 18 h. 46, L'album des opérettes ; 19 h. 30, Paris vous parle ; 20 h. 5, Ça va ? Ça va ! avec Maurice Chevalier ; 20 h. 20, L'heure joyeuse, d'Henri Kubnick ; 22 h., Le central de la chanson.

... et samedi

PROGRAMME NATIONAL. — 6 h. 45, Sourires de la musique ; 12 h. 30, Orch. de Nice ; 13 h. 30, Emission du travail ; 14 h. 12, Orchestre de Lyon ; 15 h. 30, « Chéri », d'après le roman de Colette.

PROGRAMME PARISIEN. — 6 h. 45, Matines ; 7 h. 5, L'impromptu de la ménagère ; 7 h. 45, Les refrains du rancho ; 12 h., La guinguette est toujours fleurie ; 12 h. 42, Télé Paris ; 13 h., Jeux d'orchestres.

En raison des coupures d'électricité, les Etablissements **PARIS-AMEUBLEMENT** 52, avenue d'Orléans - PARIS seront dorénavant ouverts tous les lundis et fermés le vendredi

PRIX IMBATTABLES !
VÊTEMENTS DE Fourrure
depuis 6.500 F
MANTEAUX LAINAGE dep. 3.900 F
ROBES LAINAGE dep. 2.500 F
Spécialité de grandes tailles et de robes de mariées.
ANY
6 Avenue de St-OUEN
METRO : LA FOURCHE
ouvert sans interruption de 9 h. à 19 h. y compris le LUNDI
BONS de la SEMEUSE ACCEPTÉS

Le film L'EMPRISE *passe actuellement au cinéma* LE PALACE

venez voir nos MODÈLES SACRIFIÉS
CHÊNE MASSIF 10 PIÈCES 34.160 F
RONCE DE NOYER VERNIE 10 PIÈCES 49.500 F
AU BOIS DORÉ
109 BOUL. DE SÉBASTOPOL
MAISON FONDÉE EN 1900
CATALOGUE GRATUIT

Cet après-midi au Conseil de Sécurité

BERLIN : deuxième round

Avant la reprise des débats, les six "neutres" veulent adresser un questionnaire aux puissances

(De notre rédaction à l'O.N.U.)

UNE journée particulièrement importante s'ouvre aujourd'hui au Palais de Chaillot. Tandis que la Commission politique aborde le problème palestinien, le Conseil de Sécurité se réunit cet après-midi, sous la présidence de M. Bramuglia, pour reprendre le débat le plus épineux qu'il ait jamais eu à engager : celui du conflit de Berlin, qui oppose les grandes puissances.

Dans la journée d'hier, les délégués occidentaux sont restés en contact pour tracer leur plan d'action. Il paraît que les six membres « neutres » du Conseil vont adresser, ce matin même, un questionnaire aux quatre intéressés, c'est-à-dire les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, la France et l'U.R.S.S.

Or si les « Trois » n'hésiteront pas à répondre, il n'en sera sans doute pas de même de l'U.R.S.S., dont la délégation observe une sorte de « grève du silence ». Le questionnaire signifie pratiquement une demande d'abandonner cette attitude négative mais on ne croit pas que M. Vychinski relève ce défi.

Lorsque la séance de cet après-midi sera ouverte, M. Bramuglia va sans doute donner un exposé de ses efforts vains d'arriver à un arrangement. Le problème revient donc au point exact où le Conseil l'avait laissé lorsqu'il s'ajourna, le 6 octobre. Les trois puissances occidentales demanderont au Conseil de voter une résolution demandant à l'U.R.S.S. la levée du blocus de Berlin, arguant que celui-ci constitue une menace pour la paix.

Il semble certain que les six « neutres » (la Chine, la Belgique, la Syrie, la Colombie, le Canada et l'Argentine) ne présenteront pas de résolution commune, mais exprimeront individuellement leur opinion.

MM. Vychinski et Manouilsky avaient déclaré qu'ils ne participeraient pas aux débats, mais ils assisteront sans doute à la séance.

Pratiquement, le Conseil de sécurité n'a guère le moyen de trouver une solution au conflit. S'il se décide à prononcer une condamnation de l'U.R.S.S., le veto soviétique peut immédiatement rendre inopérante une telle décision. En vérité, le conflit demeure toujours au même point : l'U.R.S.S. conteste au Conseil le droit de s'occuper de cette affaire et les trois puissances refusent de négocier avant la levée du blocus de Berlin.

Dans certains milieux de l'O.N.U., on croit que l'affaire sera transmise à l'Assemblée générale qui peut émettre une « recommandation », sans plus. Il semble que les Russes préfèrent un « débat public » devant l'Assemblée à l'intervention du Conseil de sécurité.

Le plan Bernadotte devant l'O.N.U.

La Commission politique aborde le fond du problème de la Palestine

SOUS la présidence de M. Spaak, la Commission politique a abordé ce matin le problème de la Palestine.

Après avoir liquidé quelques questions de procédure aux termes desquelles la Transjordanie et la Palestine ont été autorisées à siéger au sein de la commission, mais sans droit de vote, M. Unden, représentant de la Suède, a rendu un hommage ému à la mémoire de son compatriote, le comte Bernadotte, et a précisé que sa délégation s'associait aux conclusions de son rapport.

C'est ce rapport que le comte Bernadotte venait d'achever lorsqu'il fut assassiné qui sert de base aux discussions.

Le rapport Bernadotte

Le rapport traite des activités du médiateur pendant les deux trêves en Palestine, la première s'étendant du 11 juin au 9 juillet, et la seconde — encore en application — qui a commencé le 18 juillet.

Dans la lettre du 16 septembre qui accompagne le rapport, le comte Bernadotte demande l'inscription de la question palestinienne à l'ordre du jour de la 3e session de l'assemblée générale car, dit-il, « elle nécessite l'urgence d'une action ».

Le rapport se divise en trois parties :

— La *première* traite des efforts de médiation ;

— La *seconde*, de la surveillance et du contrôle des deux trêves ;

— La *troisième*, de l'aide aux réfugiés.

Enfin, dans sa conclusion, le rapport suggère :

1° Que la trêve indéfinie actuelle soit remplacée le plus promptement par la paix, ou tout au moins par un armistice ;

2° Que les Nations Unies fixent les frontières entre Juifs et Arabes, en apportant toutefois une modification au plan primitif : le Negev serait donné aux Arabes, et toute la Galilée aux Juifs ;

3° Que la disposition des territoires arabes soit laissée à la discrétion des Etats arabes ;

4° Que les Nations Unies garantissent les frontières, une fois celles-ci fixées ;

5° Que Haïfa, avec ses installations pétrolifères et ses raffineries, devienne un port franc ;

6° Que Lydda devienne un aéroport libre ;

7° Que Jérusalem soit placée sous le contrôle des Nations Unies. La protection complète des Lieux Saints devra être assurée ainsi que l'autonomie locale des communautés juives et arabes ;

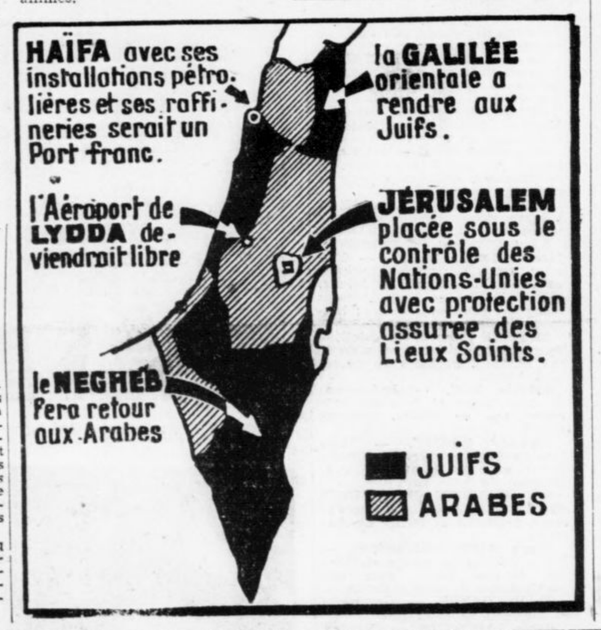
8° Que soit garanti le libre accès à Jérusalem ;

9° Que les réfugiés arabes obtiennent le droit de retourner dans leurs habitats, ou qu'ils soient indemnisés de leurs pertes s'ils préfèrent ne pas rentrer ;

10° Que les droits religieux, sociaux, économiques, politiques des Juifs et des Arabes soient garantis et respectés ;

11° Que les Nations Unies établissent un « Conseil de conciliation ».

On sait que depuis la publication de ce rapport, Juifs et Arabes ont déclaré qu'il était inacceptable comme base d'une solution, ce qui laisse prévoir des débats fort animés.



La lutte contre la spéculation

(Suite de la première page)

Pourtant, si de nombreuses opérations sont engagées un peu partout, il ne semble pas qu'une action généralisée et rigoureusement orchestrée soit réellement en bonne voie.

Il existe non pas quelques dizaines de trafiquants du même calibre que ceux que l'on vient d'arrêter, MAIS DES DIZAINES DE MILLIERS.

Ou il faut décapiter le trafic et frapper vraiment très haut, ou il faut procéder à un coup de filet monstre.

Il semble que jusqu'alors on se soit contenté d'exploiter un peu bruyamment des succès en réalité très localisés et limités.

La coordination de la grande manœuvre manque de solidité.

Ainsi, le conseil interministériel annonçait hier qu'il faisait procéder à la saisie de toutes les bêtes vendues au-dessus des cours normaux.

Dans le même temps, au marché de la Villette, les arrivages de la journée étaient précisément vendus au-dessus des cours normaux sans provoquer même une réaction par achats prioritaires.

Action et mouvements divers

Un peu partout en province les préfets font montre d'énergie. Outre la mesure des barrages, ils procèdent à des achats de bétail à tous les stades. Ainsi parviendra-t-on, sans doute, à approvisionner de cette manière les grands centres pendant huit à dix jours.

En conséquence, éleveurs, négociants et bouchers s'assemblent et protestent, avec plus ou moins de véhémence, selon les régions. Il va sans dire que le risque de grève est la plus bénigne des menaces qu'ils formulent.

● A MELUN et à FONTAINEBLEAU, les bouchers viennent de décider, à l'unanimité, de ne plus tuer de bêtes.

● A CLERMONT-FERRAND, de grosses quantités de bestiaux ont fait l'objet d'achats prioritaires. Mais si ces acquisitions destinées aux grands centres ont lieu sans incident, les prix pratiqués par les bouchers de la ville sont encore excessifs.

● A BORDEAUX, une soixantaine seulement des boucheries-témoins, sur près d'un millier que comprend l'agglomération, ont à charge d'assurer l'approvisionnement à la taxe.

● A LYON. Par suite du désistement de la Chambre syndicale de la boucherie lyonnaise et du Syndicat des chevillards, le Ravitaillement général du Rhône devra assurer lui-même la répartition aux bouchers détaillants.

● A MARSEILLE. Une enquête portant sur trente bouchers a révélé que deux seulement vendent la viande de bœuf à la taxe. Le préfet a déclaré : « Tout le monde trafique et une solidarité se révèle quand il s'agit de faire échec aux mesures décidées par le gouvernement. »

● A TULLE. La Fédération départementale des syndicats agricoles de la Corrèze proteste en ces termes : « Il n'y a pas de problème de la viande au stade de la production. Le cheptel français reconstitué dépasse largement, tant en quantité qu'en qualité, son impoortance d'avant guerre. Les éleveurs corréziens livrent normalement tous leurs animaux de boucherie. Ce ne sont pas eux qui font les cours ; ils les subissent, et l'on peut être assuré que si toute la viande produite par les paysans français était réservée à la consommation nationale, les cours tomberaient d'eux-mêmes. Ce n'est pas la faute des paysans si le bétail est dirigé hors de nos frontières. Ce n'est pas, non plus, de leur faute si, entre le producteur et le consommateur, 86 francs de taxes ou d'impôts grèvent le kilo de viande. »

Un peu partout dans les villes, à Paris comme ailleurs, on craint le manque de viande à brève échéance. Le gouvernement doit apporter les preuves qu'il est à la hauteur de la tâche entreprise. Il joue sur l'offensive du ravitaillement une partie qui dépasse singulièrement le cadre d'une opération de police.

Il est prévu l'importation de quelques dizaines de milliers de tonnes de viande « frigo ». Mais les premiers arrivages, une fois réglées les formalités d'achat, ne peuvent être logiquement espérés avant six semaines à deux mois. *J. B.-M.*

L'organisation défensive du bloc occidental

Le Q. G. militaire quelque part en France

réclame le général de Lattre

LONDRES, 15 octobre (U.P.-A.P.). — Il a été annoncé, il y a deux jours, que le Q.G. militaire de l'Union occidentale serait établi « quelque part en France ». On apprend maintenant que cette question a fait l'objet principal des entretiens qui ont eu lieu entre le général de Lattre de Tassigny et le maréchal Montgomery.

La France aurait suggéré d'établir ce siège en France, dans un endroit facilement accessible de Paris, et il semble que les milieux militaires et gouvernementaux britanniques considèrent avec sympathie cette suggestion. Toutefois, les milieux de White Hall se refusent, pour le moment, à dire si une décision a été prise à cet égard.

Aujourd'hui à Munich
HITLER ET EVA BRAUN SERONT DENAZIFIES

MUNICH, 15 octobre. — Adolf Hitler et son épouse Eva, née Braun, seront les principaux personnages aujourd'hui à la Cour de dénazification de Munich.

Comme la Cour acceptera la version de leur mort, les deux accusés ne risqueront pas une peine de prison, bien qu'ils fassent partie du groupe des nazis importants. Ils ne peuvent en effet compter être classés, comme tant d'autres, dans la catégorie des « nazis inoffensifs ».

La procédure n'est cependant pas sans importance, car l'Etat de Bavière désire s'approprier les biens du « Führer » et de sa femme. Le « nid d'aigle » de Berchtesgaden est détruit, les droits d'auteur de « Mein Kampf » sont, pour la plupart, bloqués à l'étranger, de sorte que le gouvernement bavarois ne peut compter que sur environ 200.000 marks, et la maison que possédait Eva Braun, à Munich.

LA SUCCESSION BOLLAERT EST OUVERTE

Une sévère compétition est engagée pour la succession de M. E. Bollaert au poste de haut commissaire de France en Indochine.

Parmi les successeurs possibles, on avance les noms de MM. Paul Devinat, secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil, et Daniel Mayer, ministre socialiste du Travail, et des généraux Mast et Valluy.

Police et justice s'occupent des margoulins

Voici les dernières nouvelles des arrestations et de la marche des informations judiciaires ouvertes contre les trafiquants :

— M. Tranquille Tabard, négociant arrêté sur mandat de M. Marcantoni, juge d'instruction.

— MM. Androuet, père et fils, et l'Italien Bernardino Rodoselli, négociants en fromage, inculpés par M. Charles, juge d'instruction, de spéculation illicite et d'infraction à la législation sur les changes.

Descente en province

Une descente de police a eu lieu hier après-midi, vers 18 heures, dans la région de Villefranche-d'Allier. On ignore actuellement vers qui cette opération était dirigée en raison du mutisme absolu de la gendarmerie, mais il est vraisemblable qu'elle fait partie des mesures prises par le gouvernement en exécution du plan sur la viande.

UN BOUCHER POURSUIVI POUR OUTRAGES

Les incidents se poursuivent à la Villette en raison des achats prioritaires.

Un boucher, Roger Louis Carbon, 143, Grande-Rue à Villemomble qui, rappelé à l'ordre par les agents, les avait injuriés, sera jugé demain pour outrages à agents, en audience des flagrants délits.

Mme VERMERSCH DONNE SES CONSIGNES

LIMOGES, 15 octobre. — Mme Jeannette Vermesch, députée communiste de Paris, a prononcé, à Limoges, un discours dans lequel elle a notamment déclaré que l'aide américaine était « une escroquerie ».

— Si une guerre éclatait, a ajouté Mme Vermersch, nous demanderions à notre peuple de ne pas prendre les armes contre l'U.R.S.S. et si la consigne était infâme notre devoir serait de désobéir.

Le mystère des Boissards

(Suite de la première page)

donné aucun résultat. Ainsi, après 48 heures d'enquête, les policiers se trouvent non seulement devant un mur — les armes du crime disparues, un mobile mal défini, aucun signalement de l'assassin — mais encore devant trois trous vides...

C'est à la veille de la Libération, pendant l'été 1944, que Mme Geitner était venue trouver M. Pellerey et lui dit :

— Pouvez-vous me creuser un trou dans le sol du garage ? Je voudrais y enterrer une lessiveuse et un autre récipient.

M. Pellerey accepta de faire ce travail et déposa lui-même les objets dans la cavité.

— Ça ne pesait pas trop lourd, nous a-t-il précisé. Si j'ai bonne mémoire, les couvercles étaient attachés. Je me demande bien ce qu'il peut-on imaginer que les assassins de Mme Geitner — qui, on le sait, creusèrent lundi matin un trou dans la cave du pavillon de leur victime — étaient venus dans l'intention d'enlever ce que M. Pellerey avait enterré en 1944, mais que, mal renseignés, ils confondirent la cave et le garage ?

On le peut, sans doute, mais dans ce cas ils s'en sont retournés bredouilles... Car il ne semble pas qu'ils aient poussé leurs investigations ailleurs que dans la cave. Rien n'a été volé dans le pavillon lui-même, où l'on a retrouvé un coffret intact, contenant quelques papiers, des valeurs et des bijoux de famille. Aucun meuble ne donne l'apparence d'avoir été visité.

Mais plusieurs points restent mystérieux dans cette affaire. Aucune des deux armes qui servirent à assommer et à tuer n'a été retrouvée. Aucune trace sanglante, aucune empreinte digitale n'ont été relevées sur le manche de la petite pioche qui a visiblement servi à creuser le trou. Dautres outils, plus pratiques et qui se trouvaient aussi dans la cave, n'ont pas été utilisés de préférence. Pourquoi ?

Bien des points restent donc à éclaircir. Mais les policiers ont cependant acquis une certitude : l'assassinat de Mme Geitner n'est pas le crime de rôdeurs d'occasion. Seuls la vengeance ou l'intérêt peuvent l'expliquer.

La correspondance de Mme Geitner confirme ce que nous avions dit : elle s'efforçait de rassembler les éléments d'une défense de son beau-frère Humbert.

Les policiers ont pu établir que la sexagénaire a été littéralement saignée, l'assassin ayant eu le soin de faire couler le sang dans un seau qui se trouvait là.

Par ailleurs, on a appris ce matin que, dans la nuit de dimanche à lundi, une voiture dans laquelle se trouvaient plusieurs hommes, a franchi le passage à niveau tout proche du hameau et s'est dirigée sur la route vers le pavillon. Quel crédit faut-il accorder à ce témoignage de la garde-barrière ? Quoi qu'il en soit, le trésor de Masuy n'a pas été retrouvé ce matin.

Nouvelles politiques

● **Les représentants du Cartel de la baisse** (C.G.T.-F.O., C.G.C. C.F.T.C.) au Comité national des prix, ont décidé, hier soir, de ne plus participer aux travaux du comité.

● **Le « Journal Officiel » publie** un arrêté portant de 300 à 1.000 francs le prix du permis de chasse départemental et de 1.100 à 2.000 francs le permis national.

A TRAVERS LA FRANCE

Le temps qu'il fera :

AUJOURD'HUI :
Temps variable, averses suivies d'éclaircies. Vent d'Ouest modéré. Température sans changement.

■ LES INVITES D'UNE NOCE SE RENDAIENT EN AUTO à Avranches quand, à un carrefour, survint un lourd camion-citerne qui se jeta sur une des voitures. Quatre des invités, MM. Renault et Abraham, Mmes Portier et Courtois furent tués sur le coup. La cinquième occupante de l'auto, Mme Renault, grièvement blessée, devait succomber à son arrivée à l'hôpital.

■ UNE VOITURE DE TOURISME EST ENTREE EN COLLISION avec une jeep sur la route de Rabat à Casablanca. Quatre passagers, dont un de nationalité française et trois Marocains, ont été tués. Cinq autres ont été blessés.

■ L'ETAT DE SANTE DE JACQUES PREVERT, tombé par la fenêtre, mardi, est stationnaire disait-on, ce matin à 6 heures, à l'hôpital Marmottan.

■ M. ADRIEN BROUSSE, 28 ANS, 9, avenue Calmels, à Bois-Colombes, rédacteur sportif au journal « L'Humanité », et M. René Chaumont, 6, rue Veledan, reporter-photographe à « Ce Soir », ont été victimes, hier à 15 heures, d'un accident d'automobile, à Saint-Martin (Oise). M. Adrien Brousse est décédé, hier soir, à l'Hôtel-Dieu. M. Chaumont est blessé aux bras.

■ AU COURS DE SA CONFRONTATION AVEC SON COMPLICE RENE MALE, Pierre Carrot n'a répondu à aucune question du magistrat. Quant à René Mâle, il a précisé les circonstances dans lesquelles il s'est évadé en même temps que Carrot et Hervouet.

■ LE DEUXIEME CONTINGENT DE LA CLASSE 47 sera maintenu sous les drapeaux jusqu'au 20 décembre prochain. Cette mesure a été prise dans le but de maintenir le chiffre des effectifs, le deuxième contingent de la classe 48 n'étant pas encore incorporé.

ATTAQUE PAR TROIS JEUNES GENS, hier soir, à l'angle du boulevard Victor et du quai d'Issy-les-Moulineaux, M. Michel Vandermarck, trente-deux ans, industriel, 4, rue Scheffer, est volé de 800 francs.

TROIS HOMMES ET UNE FEMME se présentent au domicile de M. Charles Ledroit, soixante-deux ans, 57, rue Caulaincourt, et tentent de le matraquer. La victime les met en fuite par ses cris.

A DATER DU 15 OCTOBRE 1948, les lignes d'autobus 32 et 63 reprendront leur itinéraire normal aux abords de la place du Trocadéro, en direction Gare de Passy ou Porte de la Muette.

En direction opposée, parcours habituel jusqu'à la place du Trocadéro, puis avenue Kléber, rue de Magdebourg et avenue du Président-Wilson.

Rétablissement des anciens points d'arrêt sauf place du Trocadéro, direction Est, reporté avenue Kléber, numéros 91, 93.

COMME ELLE DONNAIT DES AUTOGRAPHES dans sa loge, au théâtre municipal de Bourges, Mlle Lycette Darsonval, danseuse étoile à l'Opéra, a été victime d'un vol important d'objets en or.

COUPABLE DE DIX-HUIT ARRESTATIONS, de quinze déportations et de sept morts, Solange Jacquinot, maîtresse de l'agent allemand Boedicker, est condamnée à mort par le tribunal militaire de Metz.

ETRANGER

D'IMPORTANTES MANŒUVRES AERIENNES, auxquelles participeront des avions britanniques et américains, se dérouleront à partir du 25 octobre prochain en Angleterre, annonce ce matin le « Daily Express ».

UNE CONFERENCE SECRETE a réuni pendant trois jours, à Tokio, le général Mac Arthur, le général Nathan Twining, commandant de la défense de l'Alaska, et le vice-amiral John Mac Craa, commandant adjoint de la flotte américaine du Pacifique.

UNE BOMBE EXPLOSE au siège des syndicats libres de Mantoue, occasionnant des dégâts importants.

AFFLUENCE RECORD
au stand LETOURNEUR et MARCHAND

Cette conduite intérieure DELAHAYE, conçue par les maîtres carrossiers LETOURNEUR et MARCHAND, a raflé tous les suffrages.
Laquée en SOUDEE

A L'OCCASION DU SALON DE L'AUTOMOBILE
LES PLUS IMPORTANTS Spécialistes DE LA FOURRURE
METTENT EN VENTE
SAMEDI 16, et LUNDI 18 Octobre inclus
des SÉRIES-RÉCLAME avec GARANTIE TOTALE

Modèles nouveaux, choix considérable
PRIX LES PLUS BAS DE PARIS

MOUTON DORÉ pleine peau depuis 29.500 — 23.400 F
MOUTON DORÉ à bandes 16.500 — 13.800 F
ASTRAKAN pleine peau
ASTRAKAN morceaux belle qualité 68000 — 61.500 F
YEMEN pleine peau depuis 21.500 — 18.400 F
SKUNGS pleine peau — 53.000 F

ARTICLES UTILITAIRES
COLUMBIA 12.700 — 10.800 F
Long poil, noir 9.800 — 8.300 F

Au prorata de ces prix vous achèterez, les mêmes jours, vos Manteaux de CASTOR, MURMEL, OPOSSUM, MARMOTTE, etc.

Dans les Grands Magasins aux
FOURRURES DU NORD
115-117, RUE LAFAYETTE
PARIS (Près Gare du Nord)
Magasins ouverts sans interruption de 9 h. 30 à 19 h. 30

ATTENTION : SURPLUS (S.N.V.S.)
GROUPES ELECTROGENES ET DE SOUDURE
VENTES PAR LOTS
1° — ADJUDICATIONS PUBLIQUES
1. VINCENNES, 19 octobre, 9 h. : 60 groupes soudure ; 15 groupes électrogènes ; moteurs électriques.
2. GENNEVILLIERS (508 B), 22 octobre, 9 h. : 125 groupes électrogènes 250 watts à 20 KVA. ; 10 diesel 15 à 60 KVA.
3. GIGNAC-LA-NERTHE, 29 octobre, 9 h. : 20 groupes divers.
2° — ADJUDICATIONS SUR SOUMISSIONS CACHETEES 54, avenue d'Iéna, PARIS (XVIe)
1. METZ, 26 octobre, 15 h. : 55 groupes de 3 à 35 KVA.
2. METZ, 26 octobre, 15 h. 30 : 26 groupes de 3 à 35 KVA.
3. JUVINCOURT, 28 octobre, 16 h : 163 groupes 2.5 et 3 KVA. en 15 lots.
4. TOURLAVILLE, 9 novembre, 15 h. : 53 groupes divers en 4 lots.
* Renseig. complets : S.N.V.S., Service Publicité, 1, bd Haussmann, PARIS, TAItbout 85-12

APPARTEMENTS à vendre
EN TOUTE PROPRIÉTÉ
QUARTIER DE LA MONNAIE
21, rue Guénégaud
3, 4 pces, cuisine, ent., w.-c., cave
depuis 32.000 fr. la pièce
On visite et on traite immédiatement sur place
Samedi et jeudi de 14 h. 30 à 18 h.
Ces appartements sont loués de 3 mois en 3 mois et ne peuvent être rendus libres actuellement
MIEUX QUE L'OR !
PARIS-TRINITÉ-TRANSACTIONS, 55, R. de Châteaudun - TRI. 09-97

GRANDE VENTE RECLAME MOQUETTE
DÉPOSE - REPOSE
TAPINET PER. 39-30 et la suite
15, Impasse Barbier, CLICHY
Réparation - Restauration de tapis Persans - Battage - Nettoyage - Teinture - Garde de tous tapis et ameublements

DÉCORATEUR FABRICANT
a. meyssignac
DESSINE FABRIQUE EXPOSE
MEUBLES & SIÈGES D'ART
ensembles personnels
ANCIEN-MODERNE-RUSTIQUE
prix producteurs
42 Fbg ST ANTOINE . DID. 96-31

TRANSPORTS
Terr. et marit. rech. exc. représ. du métier, sin. s/abst. Poste Dir. Ecial si très cap., env. curr. v. et prêt. Discr. assur. Ecr. « Paris-presse » N° 921

PREVOYEZ L'ACQUISITION DE VOTRE MAISON PAR UN PRET REMBOURSABLE EN 200 MOIS
Formule coopérative
CREDIT MUTUEL FONCIER
101, rue Saint-Lazare, PARIS (9e)
Frais 1,41 % l'an

LES EXPLOITANTS AMERICAINS EN EUROPE vont recevoir des allocations au titre du plan Marshall
WASHINGTON, 15 octobre (A.P.P.). — A titre de premier emploi des trois cents millions de dollars mis à la disposition par le Congrès, l'administration de la coopération économique (E.C.A.) allouera prochainement une somme de 35 millions de dollars à des industriels, à des propriétaires de journaux et à des producteurs de cinéma pour leur permettre la création d'entreprises dans les seize pays bénéficiaires du plan Marshall.
Parmi les projets annoncés, cinq sont destinés à la France, dont quatre concernent des réalisations industrielles. Ils représentent une allocation totale de quatre millions de dollars.

ON OFFRE
SUPERBES MANTEAUX
COLUMBIA, CASTORETTE, etc.
PAYABLES MENSUELLEMENT
LA FOURRURE, 6, Rue du 4-Septembre
MÉTRO BOURSE

JEM
1 Boulevard St DENIS — COIN RUE St MARTIN —
Des vêtements adaptés à votre pouvoir d'achat
COSTUMES PEIGNE PURE LAINE, depuis ..... 7.995 fr.
SUR MESURE FAÇON Gd TAILLEUR, depuis ..... 12.500 fr.
PARDESSUS COUPE AMERICAINE, depuis ..... 6.950 fr.
GABARDINES POPELINE, depuis ..... 5.125 fr.

Après avoir vu le Salon de l'Auto, visitez le Salon permanent du FROID
CROSLEY (U.S.A)
Réfrigérateurs AUTOMATIQUES NOUVEAUX MODÈLES de 160 à 300 litres
LIVRAISON IMMÉDIATE
Plus de 3.000.000 d'appareils en service
Maufrigor
TEL : BAL 12-06
52, RUE LA BOÉTIE . PARIS

DIRECTEMENT DU FABRICANT
CANADIENNES depuis 4.675 fr.
Costumes, Pardessus, Imperméables
GABARDINES HOMMES ET DAMES
Pure laine, comme avant guerre
GABARDINES AMERICAINES
REALTEX
85, rue Turbigo
(Face métro Temple)

GRANDE CUISINE ET PETITE BOITE
Regardez bien les petites boîtes de POTAGES FRANÇAIS alignées sur les rayons de l'épicerie fine de votre quartier. Elles contiennent six spécialités de grande cuisine.
Préparés d'avance par le Chef des Cuisines des Grands Hôtels de la Route Paris-Nice, les POTAGES FRANÇAIS vous permettront de servir en 5 minutes un potage onctueux et parfumé.
C'est une production des Conserves Morvandelles.
Bonnes maisons d'alimentation, charcuteries et comestibles fins.
GRATUIT. - *Plaquette illustrée sur demande* : A. BONNEAU
9, r. de l'Arbalète - AUTUN (S.-et-L.)

Après le dîner !
Le soir, après votre dîner, buvez une infusion de Thé des Familles, tisane médicinale aux 18 plantes et vous serez émerveillé par votre réveil le lendemain ! Dans cette remarquable formule étudiée en 1902 et depuis sans cesse améliorée, les 18 plantes se répartissent le travail, les unes pour le foie, d'autres pour l'estomac, l'intestin et le rein. Enfin, des plantes aromatiques font un régal de chaque tasse de Thé des Familles, laxatif, dépuratif et digestif. Le Thé des Familles n'est pas un sirop, mais une véritable tisane que vous dosez vous-mêmes et laissez infuser selon le mode d'emploi, suivant vos besoins. En vente chez votre pharmacien. (V.494.P.18787.)

LA « SHOULDERETTE » DANS LA SILHOUETTE FEMININE
Dans les grands magasins de la capitale, nous avons remarqué une nouveauté intéressante concernant l'épaulage des vêtements : la « SHOULDERETTE ».
Il s'agit d'un petit gilet de corps élégant, en jersey léger, muni de deux pochettes pour le logement d'épaulettes amovibles, d'épaisseur variable.
En effet, jusqu'à présent, l'épaulage standard était adapté « au vêtement » et non à la personne même.
La « SHOULDERETTE » marque dans ce domaine un progrès réel et donne à la silhouette féminine une ligne harmonieuse en parfait accord avec la silhouette moderne.

Voiturette VÉLOCAR
A MOTEUR 100 cc. 3 VITESSES
5 LITRES AU 100
DEMANDEZ NOTICE

68, RUE ROQUE DE FILLOL PUTEAUX (Seine) Tel LON. 07-25

Ne payez plus de loyer
Achetez votre maison, appartement, commerce
PRÊTS 1,30 % longue échéance
CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER
Service « B », 49, Ave. George-V, Paris-8e
Rien à rembourser en cas de décès ou d'invalidité

BACHES TENTES COUVERTURES AMERICAINES prix gros. Ttes dimensions, neuves occas. depuis 150 fr. le m2.
PEINTURE-ENDUIT Pour tous usages. - Matériel industriel, 38, r. de Chalon-XIIe. Métro : Gare de Lyon

SEUL LE COMPTOIR MARIVAUX PAYE AU MAXIMUM BRILLANTS — ARGENTERIE
BIJOUX OR PIECES ARGENT : 1 fr. : 20 fr. - 2 fr. : 40 fr. 5 fr. : 125 fr. - 10 fr. : 35 fr. - 20 fr. : 70 fr.
13, boulevard des Italiens. - Entrée : 13, rue Marivaux, 2e étage (ascenc.)

STUDIOS LUXUEUX JOUR ET NUIT
9, RUE MONSIGNY * OPERA 57-64 ET 21-57

MAISON - COMMERCE
PRET AYER comptant vous est difficile LUS avantageux achetez à crédit EMBOURSEMENT en 17 ans maxim. IEN à rembourser en cas de décès VITEZ les emprunts onéreux T consultez : Compt Coop. Crédit 35, avenue Opéra, PARIS OUS renseignements gratuits

ACHAT TIMBRES-POSTE
COLLECTIONS - LOTS
Séries rares - Vieilles archives
LEWITZ
42, rue de la TOUR, M° Passy. TRO 15 98

AUBRY et SIMONIN
14 à 32, bd du Parc, Neuilly-s.-Seine - Tél. MAI 80-00 (4 lignes groupées)
MOTEURS DIESEL
20 CV à 200 CV pour tous usages
DISTRIBUTEUR EXCLUSIF des moteurs DIESEL
WILLEME PANHARD SOMUA
Salon Automobile : Grande Nef, stand 137 - Salon Nautique, stand 25

SOMMER DÉTECTIVE
40e ANNÉE
Surveillances Recherches Enquêtes
Filatures Toutes Missions
TRI. 08-09
94 RUE St LAZARE

DEVY DÉTECTIVE
toutes missions Prix modérés
95, r. St-Lazare - TRI 96-38 91-86

ACHAT BRILLANTS
au maximum
27 TOUS BIJOUX, PIECES ARGENT bd Italiens Société Hor. Suisse

ACHAT BRILLANTS
au maximum
48 BIJOUX OR, MONTRES, ORFEV. Chaussée d'Antin, M. G. BRINGAZEN

Paris-presse l'intransigeant
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télég. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31
Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE
Le 14 octobre 1948, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 427.650 exemplaires.
Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu Paris-2e
3. Paris-presse-l'intran (c)

...et ce fut l'étincelante nuit des Petits Lits Blancs

La table d'Hamlet : J.-L. Barrault consulte le programme, tandis que M. Renaud parle avec son voisin.

M. Cerdan entouré d'admirateurs.

Pendant le souper, les « belles » de Paris égrènent les plus belles histoires et les potins de la capitale.

Sous le patronage de
Paris-presse l'intransigeant

LA REVUE DES REVUES

Première ...sans lendemain

par Jean ANTOINE

TROIS heures de spectacle ininterrompu, vingt numéros défilant à un rythme accéléré et réunissant au total plus de deux cents artistes sur la scène de l'Opéra, tel est l'éclatant succès remporté par Pierre Louis-Guérin et René Fraday qui assuraient la tâche écrasante d'ordonner cette vaste revue à grande mise en scène jouée une seule fois dans le plus grand théâtre de Paris. Et comme il est de tradition au Bal des Petits Lits Blancs une seule défection parmi toutes les vedettes inscrites au programme. Il s'agit de Charles Laughton, grippé, qui seul manqua à la fête... mais n'avions-nous pas Joseph Cotten, arrivé de la veille et qui n'avait pas été annoncé au programme !

MUSIQUE, bel canto, comédie, cinéma, music-hall, danse, tous les genres étaient représentés par les étoiles les plus confirmées. Durant des jours et des jours de grands artistes ont répété consciencieusement pour offrir à la salle la plus brillante de l'année des créations inattendues. C'est Madeleine Renaud qui complimenta les déléguées de l'O.N.U. dont les plus notables représentants avaient pris place aux côtés de M. Vincent Auriol dans l'avant-scène présidentielle. Jean-Louis Barrault connut le triomphe lorsqu'il caracola sur le plateau, frère de pierrot au masque blanc, en recréant les pas savants d'un cheval de cirque dressé en haute école. Jouvet mima une fable de La Fontaine revue et corrigée par Henri Jeanson tandis que Jacques Morel imitait... Jouvet devant son modèle.

« Dites-lui », chanta Germaine Roger costumée en grande duchesse et ses conseils 1948 s'adressaient, sous la signature d'Albert Willemetz, aux membres des Nations Unies si nombreux dans la salle.

Et Maurice Chevalier, après une éblouissante improvisation de Jean Cocteau fit chanter Marcel Cerdan qu'il tenait fraternellement par le bras. Arthur Rubinstein retint, silencieux, haletants, puis enthousiastes les trois mille spectateurs lorsqu'il interpréta avec sa fougue géniale la « Grande polonaise » de Chopin.

Réunis pour la première fois et parfaitement soudés grâce à la science de Robert Quinault et J.-J. Etcheverry, les corps de ballet de l'Opéra et de l'Opéra-Comique, entraînés par leurs étoiles respectives, Lycette Darsonval et Geneviève Kergrist créèrent un ravissant et immatériel ballet : *Le Rêve des Petits Lits Blancs* qui termina la soirée.

LES Bernards enlevèrent la salle par leurs gags auxquels le président Auriol ne résista point malgré la gravité de l'heure. Mais il faut dire aussi le succès de Claude Alphand, de Germaine Sablon, des tourbillonnants Charlivels, des Débonnaires, de Lyana Grani, d'Espanita Cortez et des chanteurs italiens, Antoinette Polé et Umberto Fichera.

Citons encore les grands ensembles costumés qui traversèrent Paris après la représentation du Théâtre de l'Etoile pour entourer un Georges Guétary qui effectue une rentrée triomphale après sa saison de Londres et les Chœurs et Ballets de la Gaîté-Lyrique qui firent la haie pour l'entrée du torero Luis Mariano, moulé dans un costume de lumière.

Enfin, Touchagues, moins familiarisé avec le micro qu'avec le crayon fit défiler pour la damnation des plus jolies femmes de Paris un étourdissant défilé de mannequins parés des plus belles fourrures qu'on puisse voir. Les transitions de cet énorme spectacle d'un soir furent ménagées par la grâce de Nita Raya, l'autorité juvénile de Jean Dessailly et la verve nonchalante et tendre de François Périer. Et tout fut mené à la baguette par Georges Derveaux.

Garde à vous : Voici Air-France

Un des moments les plus émouvants de la soirée a été celui où, anonymement, un des pilotes d'Air-France, ancien radio de Jean Mermoz, a très simplement présenté au public sept des équipages qui, quotidiennement, relient Paris au cinq parties du monde.

Figés au garde à vous et groupés autour des couleurs timbrées de l'hypocampe d'Air-France, les pilotes-navigateurs, les hôtesses de l'air et les mécaniciens arrachèrent les applaudissements de toute la salle touchée par la démonstration sobre et émouvante de l'esprit d'équipe qui règne à bord des avions de lignes français.

Quelques minutes plus tard, l'apparition de nombreuses vedettes arrivées le jour même de capitales étrangères concrétisaient l'effort d'Air-France et la générosité du concours que notre grande compagnie aérienne a prêté à l'éclat de cette fête unique.

La foule la plus élégante du monde *a fait de l'Opéra l'O.N.U. de la charité*

CETTE nuit a été la nuit de Paris. Dans le collier de fêtes que Lutèce agrafe à son cou, une fois de plus le Bal des Petits Lits Blancs aura été la gemme la plus parfaite, celle dont l'eau est la plus pure, l'éclat le plus ébouissant. Le solitaire qu'irisent à la fois les feux de l'élégance et ceux, plus secrets et plus doux, de la charité.

S'il est vrai que la paix — ou du moins l'espoir de la paix — s'est taillée un domaine sur la colline de Chaillot, hier la générosité avait elle aussi son enclave, et c'est à l'Opéra que battait le cœur de Paris. Un cœur rouge et doré. Et si les fées désertent parfois le palais de l'O.N.U., du moins s'étaient-elles données toutes rendez-vous au chevet des Petits Lits Blancs.

Dès huit heures, éclaboussée par la douche de cent projecteurs, la façade de l'Opéra se dressait sur le velours de la nuit ainsi qu'une haute falaise blanche, sommée d'un dôme vert-jade. Des barrages isolaient la place ainsi qu'une plage sur laquelle le flux des voitures venait déverser au débarcadère du perron les premiers invités.

Dans le grand foyer, mille couverts étaient installés dans un miroitement de cristaux et de glaces. Sur les nappes immaculées, tissées spécialement et peintes à la main pour cette unique soirée et cette soirée unique, une main délicate avait jeté, en guise de décoration, des feuilles d'acanthe dorées et des feuilles d'érable empourprées par l'automne. Suprême élégance de la simplicité.

Tout ce qui porte un nom dans les lettres, dans les arts, dans la diplomatie, dans la politique, figurait sur le plan établi par l'appariteur de ce somptueux dîner. Et il eût suffi de recopier la liste des convives pour posséder un répertoire complet des notabilités parisiennes, Parisiennes et mondiales, car Paris, hier soir, n'avait pas oublié d'être l'amphitryon de l'univers.

Trois ministres — une sorte de cabinet particulier — M. André Marie, M. Yvon Delbos et M. François Mitterrand jouaient le rôle d'hôtes auprès de M. Evatt, président de l'O.N.U., de M. Trygve Lie, secrétaire général, de M. Spaak et de M. Tsaldaris. Mme la baronne Sellière, Mlle Eve Curie, M. Philippe Barrès présidaient des tables ou avaient pris place la duchesse de Mailié, le général et Mme Catroux, le comte de Castellane, le duc de Premio-Réal, l'amiral Auboyneau, le général Revers, Mrs Biddle, Mme Ashley Clarke.

Les ambassadeurs du Venezuela, de l'Uruguay, du Brésil, M. de Souza-Dantas et M. Jefferson-Caffery entouraient M. Léonard, préfet de police, M. Pierre de Gaulle, président du Conseil municipal, Mme Debray, vice-présidente du Conseil municipal, M. Jean Tillier, syndic, Mme de Hauteclocque, M. Hervé Alphand, M. Couve de Murville, Mme et M. Pierre Bloch, directeur de la S.N.E.P. Les arts avaient choisi d'éminents ambassadeurs, eux aussi, en la personne de M. Arthur Rubinstein, Mlle Renée Saint-Cyr, Mme Blanche Montel, M. Vincent Scotto, Mme Volterra.

Mais c'était, bien sûr, la beauté qui comptait le plus grand nombre d'ambassadrices. Et jamais l'on ne vit plus jolies femmes, parées de plus beaux atours, faire de ce foyer comme une gigantesque serre et transformer les rotondes de cipolin en corbeilles fleuries d'aigrettes et chatoyantes de soieries.

A l'heure du dessert, de ravissants mannequins, habillés par Pierre Clarence, offrirent aux dîneurs une manne de cadeaux. Ce qui permit à Charles Pélissier d'hériter d'une magnifique cravate rouge à rendre jaloux un grand officier de la Légion d'honneur.

ADRESSE A L'O.N.U.

A onze heures et quart, alors que les spectateurs ont déjà envahi aux trois quarts la salle, un bref commandement fige les gardes. M. le président de la République est reçu dans la grande rotonde par M. Philippe Barrès et par M. Léon Bailby. Très applaudi, il gravit l'escalier et gagne son avant-scène. M. Trygve Lie est dans celle qui lui fait face.

Comble jusqu'aux galeries, la salle de l'Opéra offre alors aux regards un tableau sensationnel. Dans cet énorme écrin, les loges sont enchâssées ainsi que des joyaux. Devant un parterre où se coagule une assistance qui a la densité du caviar, Mme Madeleine Renaud, vêtue de la robe qu'elle portera pour interpréter « La Parisienne » — et c'est bien le rôle qu'elle joue ici en avant-première — s'avance sur le proscénium et, après une révérence à M. Vincent Auriol, salue plus particulièrement les représentants de l'O.N.U. par un impromptu que rima Marcel Achard :

Merci d'être une force agissante et [féconde,
L'homme n'est pas fait pour tuer.
Paris se donne à vous qui venez dire [au monde :
« Je vous ordonne d'espérer. »

Brandissant d'une main gracieuse le « brigadier » du régisseur, Nita Raya, assistée de François Périer et de Jean Dessailly, frappe les trois coups. Place au spectacle !

Ce spectacle, dont un compte rendu est donné par ailleurs, multipliera ses « clous » durant trois grandes heures qui parurent brèves aux trois mille privilégiés qui assistèrent tour à tour aux débuts de Marcel Cerdan dans le tour de chant (Georges Carpentier lui proposa aussitôt un contrat pour passer en attraction dans son bar !), au duo burlesque de Jouvet et Jacques Morel et au numéro extraordinaire de Jean-Louis Barrault en pierrot lunaire sous son masque de céruse.

C'est seulement à deux heures trente, à l'issue de ce prestigieux programme, que M. Vincent Auriol abandonna à regret un séjour qui lui procura sans doute plus d'agréments que le séjour élyséen.

Selon la tradition, on soupa et l'on dansa et la Fortune, qui figurait également parmi les invités, voulut bien désigner ses élus en attribuant des lots somptueux (une Simca, des parfums, des pièces de joaillerie, etc.) aux heureux gagnants d'une tombola tirée par les élèves du cours René Simon, qui avaient ainsi pour leurs débuts un rôle vraiment en or.

Le bal se prolongea jusqu'aux premières lueurs de l'aube. Et tous ceux qui, sous le patronage de « Paris-presse-l'intransigeant », participaient à l'organisation de cette fête et qui, durant plusieurs semaines, ne ménagèrent point leurs efforts, se sentirent payés de leurs peines.

C'est qu'en effet le faisceau de toutes ces bonnes volontés s'allie à la générosité d'un public auquel on ne fait jamais appel en vain et que les véritables bénéficiaires de cette nuit seront, en définitive, les pauvres gens de l'œuvre des Petits Lits Blancs. Seul Paris sait, en ces jours difficiles, faire la charité avec un sourire et, en grande dame, déposer en même temps que son obole la rose qui lui sert de diadème.

Les délégués de l'O.N.U., le président de la République, des ministres, des ambassadeurs, des généraux, toutes les élégances de Paris, les vedettes internationales étaient présentes au rendez-vous du cœur pour les enfants qui souffrent

Par Max FAVALELLI.

« Leurs » robes et « leurs » bijoux

LA BARONNE SELLIERE. — Brocart bleu et blanc, rivière et bracelets de diamants.

LA PRINCESSE DE FAUCIGNY-LUCINGE. — Tout en noir ; n'a pas quitté son chapeau (tyrolien à plumes) ni sa cape de zibeline. Pas de bijoux.

Mrs. BIDDLE. — La plus belle rivière de diamants de l'assemblée. Fourreau de velours noir brodé de strass de Balenciaga.

LA DUCHESSE DE MAILLE. — Jupe de tulle et corselet bleu saphir sans épaulettes. Triple collier d'émeraudes et diamants.

LA COMTESSE DE CASTELLANE. — Satin noir à épaulettes, triple rang de perles.

Mme VOLTERRA. — Satin noir broché or, pendants et bracelets de diamants. Cheveux « hermine rosée ».

LA PRINCESSE GALITZINE. — Velours noir, cheveux argentés, toutes les bagues au même doigt.

LA COMTESSE DE POLIGNAC (Jeanne Lanvin Junior). — Cheveux cendrés, fourreau velours noir et satin vert ; pas de bijoux.

ANNABELLA. — Long fourreau blanc à « cornichons » d'or ; bracelets de diamants.

PRALINE (Miss Cinémonde). — Fourreau de satin gris acier brodé par Balmain, longue cape de renard blanc.

Patricia ROC. — Justaucorps de tulle nègre et jupe de tulle blanc, pas de bijoux, cheveux argent.

Espanita CORTEZ. — Mantille de dentelle noire (naturellement), cape de renard platine et fourreau de satin noir.

LA DUCHESSE DE PREMIO REAL. — Tulle blanc et dentelle noire, pendentif et collier de diamants.

Mme CONSTANTINESCO. — Moire pékinée de mauve et blanc (de Jacques Fath), avec une lourde parure de rubis et diamants.

Josette DAYDE. — Gorgerette et fourreau de satin gris.

Renée SAINT-CYR. — Cheveux flous sur les épaules, cape de renard platine.

Maria MONTEZ. — Robe de mousseline bayadère bleu et blanc, cheveux coupés courts sur les oreilles, pas de bijoux.

Mme FRANCHOT TONE. — Fourreau noir à revers de satin rose au corsage sans épaulettes, étole de satin rose et coiffure très américaine avec frange du plus franc blond platine.

Maureen O'HARA. — Robe de style en dentelle vert émeraude, cheveux rouge sang, maquillage pâle, pas de bijoux.

Germaine ROGER. — Robe de satin framboise et boléro de renard bleu.

LE DEFILE DE LA FOURRURE

Les huit « grands » de la fourrure, enfin, ont fait présenter par quatorze mannequins, dont Praline et Maggy Sarrail (la pin up de la profession), deux cents millions de fourrures et, notamment, un manteau somptueux de rat d'Amérique argenté qui trainait jusqu'à terre, une cape de zibeline unique au monde, arrivée en droite ligne, le jour même, de Sibérie, et des visons blancs, dernière nouveauté des laboratoires américains.

Auteurs devenus vedettes pour un soir : Jean Cocteau et Noël Coward.

Les vedettes de l'heure « boby-soxers » : Franchot Tone et sa femme.

Le couple le plus amoureux de l'écran : Jean-Pierre Aumont et Maria Montez.

Les hommes... et leurs habits

Les hommes, bien sûr, étaient tous en habit. Mais certains n'avaient pas craint de répudier le noir classique et solennel. L'habit de Jacques Griffe ainsi était mauve, avec des revers de satin ; d'autres étaient bleu de nuit ou gris acier. On voyait aussi des jabots tuyautés ou à petits plis brodés. Et, à toutes les boutonnières, l'œillet ou le gardenia...

Les fées 48 portent visons et grands cordons

Echos recueillis par S. BARON, R. BAROTTE, C. HERVIN, N. HUCHET, M. IDZKOWSKI.

Rois de la table et table de rois

LE dîner groupe les convives par affinités, et même par profession. Il y a ainsi le coin des grands restaurateurs (Claude Terrail, de la « Tour d'Argent », à côté du directeur du « Drouant » et de Rouzier, de la « Rôtisserie périgourdine »), comme celui des rois du tissu, autour de M. Léonard, de Léonard et Cie, qui trône au milieu d'un parterre de beautés somptueusement « fourrées » de renards argentés.

L'Elysée sans femmes

IL y a presque autant de cordons rouges que de capes de vison. On est un peu déçu, par contre, de voir M. Vincent Auriol arriver en célibataire. Une belle étrangère ironise :

— C'est bien ça, les maris français : ils aiment toujours mieux sortir seuls !

La vérité c'est que Mme Vincent Auriol, souffrante, n'a pu quitter Muret. Quant à Mme Paul Auriol, qui s'était pourtant commandé pour la circonstance une robe magnifique, elle doit se reposer aussi sous les ombrages dorés de Marly-le-Roi.

Le champagne du président

LA loge présidentielle, artistement encadrée de deux cariatides néo-classiques, est meublée de douze chaises et d'une banquette de velours assez archaïque. On ne peut se défendre d'y évoquer tous les prédécesseurs de M. Vincent Auriol et leurs hôtes illustres. Elle a vu défiler depuis 1875 tous les souverains du monde : du tsar Nicolas Ier de Russie et de la reine Victoria d'Angleterre à la reine Elizabeth, en passant par Edouard VII qu'y recevait le bon Emile Loubet, à qui un plaisantin s'était permis, le jour même, de tirer la barbiche dans la tribune de Longchamp.

La loge comporte un petit salon où M. Vincent Auriol s'est plu à recevoir les artistes étrangers et français du programme — les Bernard, en particulier, l'ont follement amusé — et à offrir une coupe de Pommery 42 aux plus marquants des invités. A la baronne Sellière, le président remit un chèque de 30.000 francs pour l'œuvre des Petits lits blancs et ses jeunes protégés.

Le chauffeur du président, lui, n'avait qu'une pensée : gagner la Simca de la tombola.

— Si « on » gagne, confiait-il à un machiniste, on rentre avec...

« On » n'a pas gagné, et c'est au volant de la protocolaire 8 cylindres Delage qu'il a dû ramener le « patron » à l'Elysée.

La dame qui a gagné la Simca ne sait pas conduire

L'AN dernier, la Simca de la tombola avait été gagnée par un spécialiste de l'auto : M. E.-V. Roussel, directeur de l'Action automobile.

Généreux, M. Roussel ne voulut pas garder le bénéfice de cette chance un peu trop ironique.

D'accord avec M. Pigozzi, directeur général de Simca, ils offraient, cette fois, ensemble, une nouvelle voiture, la plus jolie Simca grise qui soit.

Mais la gagnante (une dame qui n'a pas voulu révéler son nom) se désole :

— Je ne sais pas conduire. Il faut que j'apprenne tout de suite. Sinon, je sais bien ce qui arrivera : c'est mon mari qui roulera dans la voiture et je ne la reverrai plus.

Table d'honneur

LES tables de *Paris-presse-l'intransigeant* groupent, autour de Mlle Eve Curie et de M. Philippe Barrès, les plus hautes autorités diplomatiques, politiques, militaires et municipales ; M. François Mitterrand, ministre de l'Information ; M. Pierre de Gaulle, président du Conseil municipal ; le docteur Alessandri, président du Conseil général ; Mme Alexandre Debray, vice-présidente du Conseil municipal ; Mme et M. David Bruce administrateur du plan Marshall à Paris ; le général Catroux et madame ; Mme et M. H. Ashley Clarke, ministre de S. M. britannique ; S. E. Couve de Murville, ambassadeur de France, et l'ambassadrice ; M. Tillier, syndic, et Mme de Hauteclocque, secrétaire du Conseil municipal ; MM. Hervé Alphand, et Louis Joxe, du Quai d'Orsay ; le maître Arthur Rubinstein et sa femme ; Mrs. Thomson-Biddle, M. Burin du Rozier, Mme et M. Pierre Bloch, directeur général de la S. N. E. P.

Les loggias du grand foyer où est servi le dîner sont occupées par de petites tables dont la plus discrète s'honore de la présence d'un grand nom, artiste ou diplomate, écrivain ou grand couturier. Le pacha de Marrakech s'est choisi une véritable corbeille de femmes toutes plus étincelantes les unes que les autres, auxquelles il s'amuse, malicieusement, à verser coupe sur coupe d'un champagne extra brut.

M. Léon Bailly, père des Petits Lits Blancs, est partout à la fois, organisateur infatigable, amphitryon subtil, parisien recevant le Tout-Paris.

Jeunesse

LE souper s'accommode d'un style moins protocolaire, presque boby-soxer. On voit des hôtesses de l'air danser avec de fiers aviateurs. Les « Fronchot Tone » et les « Jean-Pierre Aumont » dansent joue contre joue. Et la toute jeune star du cinéma français, Odile Versois, s'amuse comme une gamine... de 16 ans qu'elle est. C'est un peu aussi la sauterie de l'O.N.U. On remarque mieux le succès qui va s'affirmer des cheveux courts, et aussi de ces maquillages nouveaux, à l'anglaise, lys et roses, dont miss Trygve Lie offre le plus frais et le plus ravissant modèle... Il y a des heures qu'a commencé cette inoubliable soirée, et c'est bon, ce bain de fraîcheur, et de jeunesse. Le signe des Petits Lits Blancs, c'est bien cette jouvence qui la fait renaître chaque année, qui va ranimer aussi, dans leurs draps de malades, les joues des gosses malheureux à qui Paris ouvrait, cette nuit, son cœur généreux.

Venus des quatre coins du monde

Le "Tout-Cinéma" devant le "Tout-Paris"

La présentation des vedettes internationales du cinéma a été un des grands moments de la soirée. Mais pour être présents à l'appel du régisseur, beaucoup avaient accompli de véritables tours de force, tel Jean-Pierre Aumont qui tournait hier matin à Marseille *Le héros de Hans le marin* présenta à son tour Noël Coward, le prestigieux auteur acteur et tous deux avec esprit et bonne grâce firent applaudir leurs camarades, Noël Coward était parlant anglais, Jean-Pierre Aumont composait les sous-titres.

Folement applaudies, voici les stars, Maria Montez venue elle aussi de Marseille dans la journée, Anna Magnani arrivée hier de Rome, et la resplendissente Maureen O'Hara accourue à 7 heures du soir de Londres où elle tourne aux côtés de Dana Andrews un film de Jesu Negulesco, *Les Affaires d'Adelaïde*.

Voici Belita, la fée de la glace et de l'écran, Jean Wallace, la jeune divorcée de Franchot Tone et la ravissante Patricia Roc qui, habituée à saluer S.M. le Roi d'Angleterre, fait la plus gracieuse révérence à M. Vincent Auriol.

Entre toutes ces apparitions, Noël Coward ou Jean-Pierre Aumont nous présentaient les acteurs les plus populaires de l'écran américain, Dana Andrews, venu spécialement de Londres, Joseph Cotten qui vient d'être le partenaire d'Ingrid Bergman et qui avait retardé son départ pour Londres où il va tourner *Le Troisième larron* avec Alida Vali, Burgess Meredith, heureux de paraître aux Petits Lits Blanc 1948, sa femme Paulette Goddard ayant paru aux P.L.B. 1947, et Franchot Tone, le plus parisien des acteurs d'Hollywood puisqu'il tourne *L'Homme de la Tour Eiffel* à l'ombre... des Deux Magots.

FABRICANTS, production OUI ! mais vente...??? Voyez donc S.E.C.I.M., 61, av. Fél.-Faure. VAU. 18-31 Renseignements gratuits

DERNIÈRE HEURE

Après les Petits Lits Blancs

PARIS. — Il est recommandé de surseoir à tout achat de fourrure avant d'avoir vu le catalogue de luxe à tirage limité que vient d'éditer Lionel-Renoux (le fourreur « jeune »).

Cet album — bois gravés par Poilliot d'après dessins d'Ottin — est envoyé ou remis gracieusement à titre exceptionnel et jusqu'à épuisement à toute lectrice se recommandant de Paris-presse-Intran.

LIONEL-RENOUX
Fourreur
11, rue de l'Isly, Paris (8e)
(Gare St-Lazare). EURope 39-09

Nous vous présentons notre nouvelle Collection de modèles prêts à porter, créés et exécutés dans nos ateliers.

Faisant suite à l'effort entrepris lors de la dernière saison, cette Collection se compose de près de 100 modèles, dont les prix varient entre 2.800 et 15.000 francs.

Les présentations ont lieu tous les jours sauf les dimanche et lundi, à 14 h. 30 et 16 h. 30.

Pour y assister il est indispensable de retenir sa place à LITTRÉ 14-20 à 14-25 LITTRÉ 52-05 à 52-09

Au BON MARCHÉ
MAISON A BOULOGNE

Un franc stable ou la mort...

Mais il ne peut y avoir de monnaie solide tant que durera la valse hésitation des *salaires et des prix*

Par Jean PUPIER

LES informations et commentaires publiés depuis trois jours, en France et à l'étranger, au sujet du taux de change du franc ont pu faire penser que la question venait de prendre de l'actualité et que des décisions à son sujet étaient imminentes.

En réalité, la question est posée, pour le moins, depuis juillet dernier. Le statut actuel du franc, fixé en janvier par M. René Mayer selon des modalités complexes et avec des taux de change multiples (à l'égard du dollar, du franc suisse et de l'escudo portugais), était lié à un ensemble de mesures financières et économiques dont la révision est en cours depuis la chute du gouvernement Schuman. Mais l'évolution ainsi entreprise, d'abord sur l'initiative de M. Paul Reynaud puis sur celle de M. Queuille et de ses divers adjoints pour les matières dont il s'agit, n'est pas terminée à l'heure actuelle.

Si les récentes conversations de Washington ont permis à M. Mendès-France de donner à cette étude sa sanction internationale, il serait prématuré, on peut le croire, d'attendre sa conclusion dans les tout prochains jours.

2.000 milliards qui se dérobent

Le pays aspire, toutes classes confondues, à la stabilité monétaire. Elle seule, en effet, semble capable de faire rentrer réellement le revenu national dans l'investissement national, ce qui est, à tous les points de vue, l'essentiel.

A l'heure actuelle, sur quelque 6.000 milliards de francs que représente le revenu national annuel au présent taux de la monnaie, le quart ou le tiers se dérobe, sitôt créé, pour s'échanger contre des biens stériles, réputés « de valeur fixe », l'or en particulier.

On peut compter qu'il manque ainsi à la capitalisation ou à l'épargne normale, suivies de réinvestissement, 1.500 ou 2.000 milliards par an. L'équilibre de nos comptes nationaux est de la sorte rendu impossible. A l'heure actuelle, l'Etat se voit pratiquement empêché d'emprunter et est obligé de faire face à tous les investissements dont il a la responsabilité — transports, outillage public, énergie, etc. — par les ressources de l'impôt. Les entreprises privées les plus solidement cautionnées qui veulent émettre des emprunts obligataires — nécessaires pour leurs propres investissements — doivent le faire à un taux de 6 % ou plus qui grève leurs comptes futurs.

Sans monnaie stable, donc, pas de comptes d'Etat ou de comptes privés stabilisés, permettant la prévision, les calculs à longue portée. On a beaucoup insisté, par exemple, sur le danger qu'il y aurait de faire porter nos « économies » nécessaires sur les dépenses relatives à la modernisation et à l'équipement. Mais il y a aujourd'hui beaucoup plus grave : avec les crédits que nous avions, il y a six mois ou un an, projeté de consacrer à ces grands travaux on ne pourra plus guère en faire que les deux tiers ou les trois quarts. Le « freinage » s'avère inévitable. Il s'aggraverait rapidement si la décadence monétaire se poursuivait...

Le franc et les prix

Il faut donc « fixer » le franc, mais dans de telles conditions qu'il ne coure plus de risque réel d'être remis en cause.

Ce qui importe, c'est donc moins de savoir quel sera le nouveau taux de change du franc, mais s'il pourra suffisamment « inspirer confiance » pour que les revenus français reviennent normalement dans le circuit commandé par le franc.

Or nous sommes, de toute évidence, en pleine évolution des prix et en pleine controverse à ce sujet. Le gouvernement Queuille, dont c'est manifestement la politique constante, se donne pour règle à cet égard de « couper la poire en deux » quand ce n'est pas « les cheveux en quatre ». Pour le prix-clé du charbon, il s'est arrêté à une hausse d'un peu plus de 18,5 %, intermédiaire entre celle que lui indiquaient ses calculs originels et celle que les producteurs disaient pouvoir accepter sans répercussions graves. Il espère ainsi limiter au plus juste ces répercussions et éviter de remettre en cause, par la voie des subventions, ses calculs budgétaires.

Va-t-il se charger, à cet instant précis, de faire intervenir ce nouveau facteur de hausse pour les prix que serait une correction de la valeur du franc ?

On pourrait dire, bien sûr, qu'il vaut mieux le faire dès maintenant plutôt que d'avoir à remettre en cause les prix, à peine fixés, après un alignement monétaire ultérieur. Nous croyons cependant que le gouvernement préfère « sérier les questions », en se tenant prêt à utiliser les facteurs favorables qui lui permettraient d'éviter, au moins partiellement, les conséquences du rajustement du franc sur les prix des produits importés.

La baisse sur les marchés mondiaux de certaines matières premières, textiles en particulier, est l'un de ces facteurs favorables. C'est peut-être aller un peu audacieusement que de prétendre en tirer, comme on le dit aujourd'hui, une baisse des produits ouvrés correspondants au lieu de la hausse qui s'annonçait. Mais si, après des oscillations ultimes, une certaine stabilisation des prix essentiels en était tirée, l'avantage de la « patience » et de la « négociation » n'en serait pas moins dégagé.

Un pouvoir d'achat acceptable

De toutes manières, nous portons le poids du demi-échec marqué par le dernier rajustement des salaires lequel, pour la première fois depuis que notre décadence monétaire nous ramène périodiquement devant le même problème, n'a pas réussi à rendre au pouvoir d'achat des salariés une valeur acceptable. Grèves et troubles sociaux ont suivi, alors que jusqu'ici les rajustements de cet ordre produisaient une euphorie au moins momentanée.

Et toute la question reste encore de savoir si les rajustements nouveaux qui s'amorcent obtiendront enfin ce calme durant lequel la correction des autres facteurs de la situation, du facteur monétaire d'abord, pourra être valablement entreprise.

L'étude des parités des francs coloniaux, ou des innovations en matière de « décrochages » monétaires apparaît comme un corollaire. C'est d'abord la situation du franc métropolitain qu'il faut fixer. Or on ne résout pas une équation à dix inconnues : quand « tout bouge », comment fixer le franc ? Il est, pour le moins, « urgent d'attendre ».

Souhaitons, en tout cas, que la politique pure nous permette cette attente au lieu de songer d'abord à l'exploiter pour ses fins, comme elle en a trop l'habitude.

Voici comment vous devez renouveler votre carte grise

Le « Journal Officiel » publie ce matin l'arrêté fixant les modalités de paiement de la taxe de timbre (500 francs) préalable au renouvellement de la carte grise.

Tout propriétaire à la date d'entrée en vigueur de la loi du 24 septembre 1948 d'un véhicule automobile immatriculé sur le territoire métropolitain devra, avant le 19 novembre 1948, souscrire une déclaration en vue : 1° du renouvellement de sa carte grise ; 2° du paiement de la taxe ; 3° de l'attribution des allocations éventuelles de carburant.

La déclaration sera rédigée sur un imprimé mis gratuitement à la disposition des intéressés dans les mairies.

Elle sera déposée chez un receveur buraliste ou un débitant de tabac habilité au lieu du domicile du déclarant. Il en sera délivré récépissé.

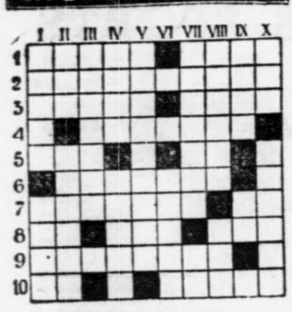
Les formules et vignettes timbrées correspondant à l'impôt exigible devront être retirées entre le 1er et le 16 décembre 1948.

● Les personnes ayant au moins trois enfants à charge demandant à bénéficier de la réduction de 50 % du droit prévu en faveur des voitures de tourisme ne servant pas à l'exercice normal d'une profession, devront certifier, dans la déclaration, qu'elles n'ont pas demandé à bénéficier de la même réduction pour une autre voiture.

● Tout utilisateur d'un véhicule automobile circulant après le 15 décembre 1948 sera tenu, jusqu'au moment du renouvellement de la carte grise du dit véhicule, de justifier, sous peine de sanctions, du paiement du droit de timbre.

Ces dispositions ne sont pas applicables aux motocyclettes et cycles à moteur mécanique, aux tracteurs agricoles, aux véhicules fonctionnant exclusivement au gazogène ou appartenant à l'Etat ou au corps diplomatique ou encore mis en service postérieurement à l'entrée en vigueur de la loi du 24 septembre 1948 ou immatriculés dans la série W. W.

mots croisés



PROBLEME N° 942

HOR. — 1. Elle coupe les marches militaires. Blanche, notre jaune ou rouge. — 2. Se donnent entre deux pièces. — 3. Elle peut être de cœur. Adverbe. — 4. Pour assurer l'équilibre du navire. — 5. Presque nuit. Pronom. — 6. Ce que sont les déplacements de l'Homme au tours d'or. — 7. Risque d'enthousiasme. Corps d'eau. — 8. Ex-titubant. Roi d'Israël. Liquide aubergantiel. — 9. Série. — 10. Terminaison d'infinitif. Véhicule désuet.

VER. — I. Poète français. Peintre italien. — II. Etau. Employer. III. Elle n'a pas la vedette. — IV. Purgatif. L'argent n'en a pas. — V. Maladie de la peau. — VI. Impudent. VII. Donner une nouvelle couche. Adverbe. — VIII. Maximes, façon de boire. — IX. Fresque de Raphaël. N'est pas navigable. — X. D'un auxiliaire. Dans un conte de Perrault.

Solution du problème n° 941

HOR. — 1. Vagabonder. — 2. Epaulette. — 3. Triturés. — 4. Eleva. Sas. — 5. Os. Rillons. — 6. Ole. Ogle. — 7. Lapérouse. — 8. Leu. Ré. Ru. — 9. Perron. Sen. — 10. Oasise. Usé.

VER. — I. Vat. Oil. Pô. — II. Après. Alès. — III. Gall. Opéra. — IV. Antérieurs. — V. Bouvier. O. S. — VI. Oural. Orne. — VII. Nid. Loué. — VIII. Dessous. Ru. — IX. Antères. — X. Rousse. Une.

2e chapitre du procès de la Cagoule

C'EST maintenant que s'ouvre le deuxième chapitre de l'interrogatoire de la Cagoule. Après l'organisation intérieure de l'O.S.A.R.N. (ou du C.S.A.R., c'est tout un), on aborde le complot qui visait à la subversion du régime et au déchaînement de la guerre civile.

Or, de même que les six accusés, en qui l'accusation voit l'état-major d'Eugène Deloncle, répudient chacun pour sa part tant d'honneur et surtout tant de culpabilité, tous les trafiquants et importateurs clandestins d'armes de guerre éludent à qui mieux-mieux toute responsabilité dans la constitution de l'arsenal dont le C.S.A.R. disposait déjà quand la justice intervint.

Il en est dont la sincérité fait quelque impression, le dorénavant célèbre Duclaux, par exemple, à qui trois gangsters voulurent vendre de force le voilier « Atalante » que Deloncle lui faisait acheter dans l'intention probable de s'en servir lui-même pour apporter de Belgique une cargaison d'armes ; d'autres, comme Jeantet dont la franchise n'est peut-être qu'apparente ; d'autres encore, comme le sinistre Jacubiez et le patibulaire Méténier, mentent à coup sûr quand il est question des armes achetées en Suisse, en Italie, peut-être même en Allemagne.

Alléché par le succès de la requête qui obtint avant-hier la mise en liberté provisoire de trois héros de la Résistance, Jeantet, à l'issue de cette quatrième audience, Jeantet, condamné il y a huit jours à la dégradation nationale pour 25 ans, a sollicité la même faveur en invoquant le même motif. Le rejet de sa demande ne décourage pas apparemment l'accusé De Gueydon qui ressemble à Von Stroheim et dont l'avocat annonce qu'il émettra ce soir la même requête en faveur de son client.

TOUT EN LES INJURIANT Augustine avait prié les nazis de la débarrasser de son gérant

Elle en répond aujourd'hui en Cour de justice

Augustine Fouillet, quinquagénaire vindicative et quelque peu loufoque, comparaît aujourd'hui devant la Cour de justice de la Seine, présidée par M. Hugot, pour répondre d'une délation signée et rédigée dans des termes, comme les seigneurs vert de gris qui tenaient la France sous leurs bottes, ne durent pas en lire souvent entre 40 et 44 :

« Vous autres, sales Boches, que faites-vous au lieu d'emmener cet individu antinazi en Allemagne pour le S.T.O. ? »

« L'individu natinazi » était le gérant de la boulangerie parisienne dont Augustine Fouillet était propriétaire.

Ne faisant personnellement aucune affaire, sans doute en raison d'un caractère exécrable peu propre à attirer la clientèle, l'accusée avait placé son fonds en gérance entre les mains de celui qui devait être plus tard sa victime. Celui-ci, meilleur commerçant, sut faire prospérer la boulangerie au point que la patronne commença à regretter son bail, sans avoir compris les raisons de cette réussite qui n'était due qu'à son départ.

Installé dans la place qu'il trouvait bonne, le gérant y resta, malgré les mises en demeure. Un procès civil tourna à son avantage. Restait, pour la boulangère, un dernier moyen : la Gestapo...

Le plus invraisemblable est que les Allemands s'exécutèrent au reçu de cette épistole peu amène, dans le sens désiré, sans même sanctionner le qualificatif injurieux dont l'expéditrice les avait gratifiés.

Le gérant reçut, un beau jour, comme tant d'autres Français, une convocation pour le S.T.O. dont il s'esquiva d'ailleurs, sans savoir qui était à l'origine de cette attention.

Me Hélène Falconetti, à la barre de la défense, déploiera une éloquence pleine de charme pour démontrer que la relation de cause à effet, entre la convocation du gérant pour le S.T.O. et la lettre irrespectueuse de sa cliente adressée aux créateurs de l'ordre nouveau, n'est pas prouvée.

LA CIRCULATION DES BILLETS BAT SON PROPRE RECORD

Le bilan de la Banque de France arrêté au 7 octobre, révèle diverses fluctuations qui, finalement, entraînent une augmentation de 13 milliards de la circulation fiduciaire, qui passe à 923 milliards 695 millions.

Le précédent record qui, au 30 décembre dernier, était de 920 milliards 830 millions, est battu.

De précieux manuscrits volés aux héritiers de Bougainville

RENNES, 15 octobre (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »).

Mme DE BRONAC DE VAZELHES, demeurant au château de Kerdreho-en-Plouhay (Morbihan), a porté plainte auprès de la gendarmerie locale pour vol de documents d'une grande valeur dans son appartement parisien.

En effet, elle vient seulement de constater qu'une collection de timbres rares et, surtout, le manuscrit du *Voyage autour du monde* de son aïeul, l'amiral de Bougainville, ainsi que la correspondance autographe que celui-ci avait échangée pendant la guerre du Canada avec le marquis de Montcalm et M. de Vaudreuil, gouverneur du Canada, lui avaient été dérobés.

C'est de façon assez curieuse que Mme de Bronac de Vazelhes a découvert le vol. Sa fille, résidant à Strasbourg, lui écrivit récemment qu'un marchand d'autographes avait annoncé en Alsace la vente de 29 lettres des trois hommes nommés plus haut et concernant la campagne du Canada.

Mme de Bronac s'en étonna et fit vérifier sa collection à Paris. C'est alors qu'on s'aperçut de la disparition des documents.

En portant plainte, Mme de Bronac a, d'ailleurs, indiqué que ses soupçons se portent sur un jeune homme qui, voici quelque temps, avait demandé à sa mère, Mme de Saint-Sauveur de Bougainville, l'autorisation de consulter ces documents. Le demandeur déclarait avoir besoin de ces textes pour la préparation d'une thèse se rapportant à la campagne du Canada.

Tout porte à croire que cet étudiant aurait pu subtiliser les documents en question. Depuis quelques semaines, il avait cessé toute correspondance avec la famille de Bougainville.

LES INDUSTRIELS DE L'AUTOMOBILE ET DU CYCLE demandent la suppression des tickets d'essence

Le trente-sixième congrès national corporatif et professionnel des commerces de l'automobile, du cycle et de la motocyclette vient de se tenir à Paris, sous la présidnce de M. Félix Lainé.

Parmi les résolutions finales, on relève la demande adressée aux pouvoirs publics de supprimer le système des licences d'achat des voitures et celui des tickets de carburant.

33 MEDECINS ATTESTENT LA GUERISON MIRACULEUSE d'une jeune Marseillaise

TARBES, 15 octobre (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Trente-trois médecins du Bureau des constatations médicales de Lourdes viennent de proclamer la guérison complète « en dehors des lois naturelles » de Mlle Marie-Thérèse Canin, habitant Marseille. La jeune fille était arrivée en pèlerinage à Lourdes le 7 octobre 1947.

Ne mangeant pas, les membres inférieurs inertes, les pieds déformés, en proie à de fréquentes faiblesses cardiaques, sa vie ne semblait tenir qu'à un fil.

Deux jours plus tard, stupéfaction, la malade chaussa ses pantoufles, geste qu'elle n'avait pas accompli depuis de longs mois.

Les médecins du Bureau des constatations de Lourdes, conformément à leur règle, ont attendu un an pour se prononcer sur cette extraordinaire guérison.

Mlle Canin a vu dans l'intervalle son poids passer de 38 à 55 kilos.

Elle mène maintenant une vie particulièrement active.

C'EST UN ANCIEN CLIENT QUI CAMBRIOLA M. LE TROQUER

Le « monte-en-l'air » qui visita samedi dernier l'appartement de M. Le Troquer, 28, rue d'Assas, a été arrêté dans un hôtel de la gare Saint-Lazare.

Le cambrioleur, Guy Frémond, 22 ans, est un ancien client de l'avocat. Il lui a dérobé une montre en or et une machine à écrire qui a du reste été retrouvée.

CURIEUX AFFAISSEMENTS DE TERRAIN EN DORDOGNE

BORDEAUX, 15 octobre (dépêche *Paris-presse-l'intransigeant*). — Des affaissements de terrain ont eu lieu à Sarlat (Dordogne). Cinq entonnoirs d'un diamètre de 2 à 9 mètres et d'une profondeur de 5 à 10 m., distants de 3 à 4 m. les uns des autres, se sont produits dans un champ à proximité de la voie ferrée Paris-Toulouse.

La voie ferrée ne semble pas menacée par ces affaissements dont les causes ne sont pas connues.

Martyrisée par la maîtresse de son père une fillette de 3 ans

est trouvée dans un état grave

LE MANS, 15 octobre (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Sur dénonciation des voisins, les gendarmes et un médecin se sont rendus à Parigné-le-Polin (Sarthe) au domicile de Daniel Herve. Ils ont trouvé sa plus jeune fille, Claudette, 3 ans, le corps couvert d'ecchymoses et de traces de coups.

Les enquêteurs apprirent que M. Herve avait été abandonné par sa femme avec deux enfants. Tandis que l'aînée était mise en pension, la plus jeune resta à la maison. Le père s'était mis en ménage, en mai avec une demoiselle Paris. Interrogée, celle-ci a avoué qu'elle corrigeait la fillette sans « faire le choix des moyens ».

Elle a été arrêtée ainsi que le père. Quand à la petite martyre elle est dans un état de prostation et le médecin déclare ne pouvoir se prononcer sur les conséquences des coups portés à la tête.

... les Aventures de Mr STOP

COIFFE de la traditionnelle faluche de velours noir, privilège des étudiants, je descends le Boul' Mich' sous la pluie fine. Je suis évidemment l'étudiant un peu « sur le retour » mais ce qui étonne le plus les diurnambules c'est la diversité des insignes qui ornent mon béret. Jugez-en : il y a l'abeille de Centrale, la balance du Droit, le squelette de Médecine, le marteau et la masse des Mines de Paris, les ailes de l'Aéronautique, le compas et le marteau des Ponts et Chaussées, la chouette des super-khagne, l'« X » de Polytechnique et l'ancre de Navale.

J'ai promis mon louis quotidien à la prochaine personne qui arborerait les mêmes insignes que moi sur son béret. Voici enfin un monsieur qui me regarde de très près puis bondit dans une chapellerie. Un second..., un troisième. Mais le premier à partir est le premier à arriver triomphant portant les mêmes insignes que moi. C'est ainsi que j'ajoute sur le béret de M. Nicot, 18, rue Saint-Lazare, à Paris, le plus beau des insignes, mon louis d'or.

Vendredi 15 octobre, à l'occasion du Salon nautique et du jour de repos où, je pêcherai à la ligne dans la Seine, vers 15 heures, entre le pont de la Concorde et le pont Alexandre-III, le louis d'or sera pour la première personne qui s'emparera du chapeau que je ne manquerai pas de pêcher.

Et samedi, rendez-vous au Colisseum pour la Nuit des Chapeaux (la nuit des cinq louis), le crazy-shaw le plus drôle de l'année.

ravitaillement

● Le « J. O. » publie ce matin un arrêté relatif au blocage des œufs de conserve, des œufs liquides, congelés ou non, et un arrêté relatif aux engagements de livraison de pores pour la campagne 48-49.

SANS-PAREIL
PATE POUR L'ÉMAIL ET L'ALUMINIUM

Un dentifrice qui plaît aux parents d'enfants gâtés

Les enfants les plus capricieux ne font aucune difficulté pour se laver les dents si vous mettez à leur disposition le Dentifrice « Chewing-Gum » de Christian Merry, au goût si plaisant de chewing-gum. C'est le dentifrice le plus agréable qu'on ait jamais présenté. Essayez-le : il ne vous plaira pas moins qu'à vos enfants. La nouvelle formule, avec sa mousse au glycéro-laurate atomisé, très abondante et très « nettoyante », est plus parfaite que jamais.

NECROLOGIE

Paul Hauchecorne, qui appartenait à nos services de rédaction, est mort après une brève et inexorable maladie. Excellent journaliste, il avait laissé chez ses camarades des grands quotidiens, où il avait travaillé avant la guerre, le souvenir d'un professionnel consciencieux et aimant son métier par-dessus tout. Il avait durant un certain temps assuré à la radio le « Journal parlé ». « Paris-presse-l'intransigeant » présente à Mme Hauchecorne et à sa fille ses condoléances émues.

Les obsèques auront lieu samedi 16 octobre, à 9 heures (réunion à l'église St-Lambert-de-Vaugirard).

Tel SANG Telle SANTÉ

Comment aider l'organisme à se débarrasser des poisons générateurs de nombreuses maladies

BEAUCOUP de personnes sont victimes de l'auto-intoxication parce que leurs organes d'élimination (foie, reins, intestin) ne rejettent qu'imparfaitement les poisons (toxines) élaborés par l'organisme. Il en résulte des troubles et malaises variés, certaines **maladies de peau tenaces (eczéma)**, des troubles de la **circulation**, des manifestations arthritiques **(raideurs articulaires, douleurs)**, de la fatigue, etc...

A ces malades ou demi-malades, le Dépuratif Richelet Intégral est recommandé, car il est composé pour aider l'organisme dans son effort de désintoxication et d'épuration. Il est aussi à conseiller comme traitement interne adjuvant des **ulcères variqueux.** Une cure de Richelet bien suivie — et au besoin répétée plusieurs fois dans l'année — se montre généralement salutaire.

Ajoutons que, grâce au magnésium qu'il contient, le Dépuratif Richelet Intégral produit des **effets toniques**, particulièrement appréciés des " plus-de-40-ans ".

V. 361 P 18297

DÉPURATIF RICHELET Intégral

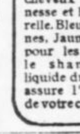
Toutes Pharmacies. Préparateur : Laboratoire Richelet, Bayonne (B.-P.)

3 FOIS PLUS ENTOURÉE DÈS CE SOIR

I-34

Vous pouvez avoir les jolis cheveux qui font le succès des femmes élégantes, des actrices, des stars, grâce au traitement scientifique du Dr Roja pour la beauté des cheveux : l'huile de Pensylvanie de la Brillantine du Dr Roja capte les rayons lumineux et donne à votre chevelure après une seule application, pour toute la journée, un ruissellement de reflets scintillants. Mieux encore, grâce à l'huile de ricin "*solubilisé*" de la Brillantine du Dr Roja, vos cheveux, même raides ou secs, reprennent vie et souplesse en quelques coups de peigne. Pour avoir la "Chevelure Roja", vaporisez sur vos cheveux un peu de Brillantine ricinée du Dr Roja, tellement plus économique. En vente partout.

Vos cheveux nets et propres toute la semaine !



Pour débarrasser vos cheveux des impuretés qui les chargent, les rendre absolument propres, employez, une fois par semaine, le shampooing Roja à l'huile qui " *désinéruste* " littéralement chacun de vos cheveux, si bien qu'après un simple lavage vos cheveux retrouvent leur finesse et leur fraîcheur naturelle. Bleu-Saphir pour les brunes, Jaune-Topaze pour les blondes, le shampooing liquide du D' Roja assure l'hygiène de votre chevelure.

Brillantine du Dr ROJA

— La femme qui porte des nouvelles chaussures d'art Lepicart est élégante de la tête aux pieds.

— L'élégance la plus raffinée est peu de chose si elle n'est pas rehaussée par des chaussures d'art Lepicart

IMPERMEABLES Gex
Qualité totale
Raglans caoutchoucs 2250F
Vestes Tweed pure laine 5000F
Pantalons pure laine 2080F
9.330
Entièrement habillé pour moins de 10.000F
RAYONS ENFANTS
GEX 9 Bd. St DENIS
Inauguration des Galeries Gex
130 RUE DE RIVOLI

MATÉRIELS ET GOMMES POUR LE RECAOUTCHOUTAGE DES PNEUMATIQUES
GRENOBLE FIT FRANCE
CAOUTCHOUC MANUFACTURÉ
SALON AUTOMOBILE
STAND N° 3 - GALERIE « B »

DU 12 AU 16 OCTOBRE
VENTE A PRIX EXCEPTIONNELS
10.000 serviet. éponges DUNDEE
10.000 m. toile en 180 de largeur
5.000 mètres torchons pur fil
LE COMPTOIR DU BLANC
74, RUE TURBIGO
METRO : REPUBLIQUE ET TEMPLE

Sous le patronage de la LOTERIE NATIONALE
TOUT PARIS CHANTE
organise pour les amateurs chanteurs et chanteuses des 20 arrondissements de Paris un GRAND CONCOURS présenté par MAX BLOT
doté de nombreux prix
Pour y prendre part, présentez-vous le samedi de 17 à 20 h. au Club, 2 bis, rue Caumartin

GRANDE VENTE RECLAME
EXPOSITION CHIENS DE TOUTES RACES
GRAND CHENIL de MONTREUIL
49, r. Alexis-Pesnon MONTREUIL (Seine)
Ouvert dimanche
Tél. AVRON 31-24
Métro : Croix-de-Chavaux

SOLDE
après retour d'exposition pendant quelques jours de FAUTEUILS, CANAPES-LITS BRIDGES
DECOR-HOME, 12, rue Condorcet, près rue de Maubeuge - Métro Gare du Nord

TRES BONS VENDEURS MEUBLES SONT DEMANDES AU BOIS DORE
109, boulevard Sébastopol, PARIS
SE PRÉSENTER LE MATIN ET DEMANDER M. LEON

VISITEURS DU SALON DE L'AUTOMOBILE
Ne manquez pas de voir l'Exposition permanente de meubles LEVITAN, 63, boulevard Magenta, près de la gare de l'Est. C'est la plus importante et la plus luxueuse de l'époque. Des mobiliers de tous styles sont présentés, chacun dans un cadre approprié. Votre visite s'impose.
Notez bien l'adresse : LEVITAN, 63, boulevard Magenta (Mo Gare de l'Est) et, à quelques minutes du Salon de l'Automobile, la succursale de luxe LEVITAN-DECORATION, 74, Champs-Elysées.

— Les chaussures d'art Lepicart qui éclipsaient toutes les autres se surpassent aujourd'hui elles-mêmes.

— Par leur nouvelle fabrication, les chaussures d'art Lepicart sont au sommet de la qualité et du luxe.

30 % moins cher!
Directement à la Fabrique
CHEZ LE PLUS GRAND FABRICANT SPÉCIALISTE DE FAUTEUILS-SALONS-CANAPES-LITS en cuir véritable et tissus
EXPOSITION UNIQUE
200 MODÈLES EN MAGASIN
du fauteuil courant au modèle le plus luxueux
FACILITÉS DE PAIEMENT
SIÈGES ERTON
La Marque en Qualité
16, RUE FABRE D'ÉGLANTINE - PARIS 12e
à 50 m. du métro : NATION
LIVRAISON IMMÉDIATE ET FRANCO DANS TOUTE LA FRANCE - CATALOGUE ILLUSTRÉ COMPLET et GRATUIT N° 29 SUR DEMANDE

HOMMES DAMES
GABARDINES BK
PURE LAINE IMPERMÉABILISÉE
CAOUTCHOUCS PARDESSUS
POPELINES COSTUMES
57 Rue de Rome
Mo Europe - St-Lazare
Angle rue de Constantinople

MARCELLE CHAUMONT
19, avenue George-V
SOLDE DE MODÈLES D'HIVER
Le matin seulement

VÊTEMENTS SIGRAND
81, Boul. Sébastopol, 37, Rue du Commerce PARIS Place de la Mairie CLICHY
actuellement
Par de VRAIS TAILLEURS sur mesures
Pardessus en belle draperie envers écossais
ville..... 11.900
voyage..... 12.500

Vous ne voulez que lui...

NEGRITA
comme vous avez raison !
HAVAS 2.A

TOUT PARIS de presse...
...chez LADY
LE "GRAND MAGASIN" DE LA FOURRURE ET DE LA COUTURE
42, CHAUSSÉE D'ANTIN, à 2 pas du carrefour Haussmann-Lafayette
Vente sensationnelle à des prix plus bas qu'en 1947 !

Manteau SKUNGS véritable	~~95.900~~	89.500
Manteau ASTRAKAN morceaux bouclés cigarettes	~~89.500~~	82.500
Manteau PATTES ASTRAKAN	~~49.500~~	45.900
Manteau OPOSSUM véritable travail allongé	~~42.900~~	39.500
Manteau OPOSSUM véritable travail pleines peaux	~~34.500~~	27.900
Manteau MOUTON DORÉ américain peaux enhères	~~27.900~~	24.900
Veste MOUTON DORÉ américain pleines peaux	~~22.900~~	17.000
Manteau MOUTON DORÉ travail chevrons	~~15.900~~	13.900
Manteau EPILÉ noira castorette	~~13.900~~	11 900

Magnifiques manteaux pure laine toutes teintes mode — 6900
OUVERT LE LUNDI

HUIT SHOOTEURS ÉMÉRITES
dans les équipes de FRANCE-BELGIQUE

Baillot, Baratte, Sinibaldi, Flamion pour les Français | ***Govard, Mermans, Chaves, Thirifays*** pour les Belges

L'étude des deux formations qui seront aux prises dimanche à Colombes permet de constater qu'elles disposent de deux lignes offensives riches en shooteurs.

Du côté français : Baillot, Baratte, Sinibaldi et Flamion ; du côté belge : Govard, Mermans, Chaves et Thérifays.

On peut donc espérer que les tirs au but seront de classe supérieure. Mais il faudra que ces huit canonniers soient alimentés suffisamment pour tirer profit de leur qualité de shooteurs.

En sera-t-il ainsi ?

Oui, croyons-nous, surtout en ce qui concerne les Français.

En effet, de plus en plus nos demis ailes sacrifient au jeu offensif et viennent fréquemment s'incorporer dans les lignes d'attaque. On leur fait même parfois le reproche d'exagérer dans ce sens. N'est-ce pas, Jean Prouff ?

L'équilibre des demis ailes, — toujours en rapport avec leur participation au football d'attaque, — est plus certain dans la formation française. Car si le Malinois Coppens opère souvent comme intérieur dans son équipe de club, Henriet (de Charleroi) est un demi-centre de métier déporté à l'aile par les sélectionneurs d'outre-Quiévrain. Et il est possible que l'aile gauche belge ne soit pas aussi appuyée par Henriet que l'aile droite par Coppens.

Mais les Belges le savent et ils comptent sur Chaves (intérieur gauche) pour parer à cette éventuelle carence.

Il n'empêche que le onze français n'est pas du tout certain de shooter plus souvent au but que l'équipe de Belgique. Toutefois ne nous attardons pas à trop anticiper. Dans un match international les prévisions sont souvent bousculées, et beaucoup plus qu'au cours des rencontres interclubs.

Lucien GAMBLIN.

France-Belgique gazette

★ *La location des places pour le match de dimanche atteignait hier soir un peu plus de huit millions.*

Il reste encore des places de premières et des virages.

★ *Le demi centre Carré n'a pas été très heureux dimanche au cours du match Beerschot-F.C. Liégeois et ses démêlés avec l'Anversois Coppens ont souvent tourné à sa confusion. Cela tint pour une part au fait que Carré n'était pas bien épaulé par ses demis aile. Néanmoins, le demi centre belge semble plus solide que subtil, ce qui donne quelque espoir à Baratte.*

★ *A quoi doit s'attendre Cuissard de la part de Mermans ? L'avant centre belge, pour sa part, n'a guère brillé il y a six jours, sauf pendant le premier quart d'heure du match Anderlecht-Saint-Gilles. On lui a fait confiance tout de même, car les avants centre sont rares en Belgique tout comme en France.*

★ *On nous a parlé dernièrement de Chavès comme d'un sportif inaccessible aux faiblesses humaines. Pourtant, au cours d'un match récent de la Gantoise contre le S.C. Charleroi, Chavès perdit son sang-froid comme ses camarades, et la gendarmerie dut intervenir pour séparer les combattants.*

Le plus cocasse, c'est que Chavès eut maille à partir avec Thirifays qui sera son voisin dimanche. Ajoutons que Chavès et Thirifays se sont réconciliés : l'aile gauche belge, de ce fait, ne sera pas l'aile des frères ennemis.

★ *Il est confirmé que le match sera dirigé par l'arbitre suisse Lutz, qui conduisit le match Autriche-France de 1945, à Vienne.*

Les juges de touche seront les Hollandais Schipper et Brouckhorst.

★ *Prouff, qui était blessé au pied, est rétabli, et a assuré M. Barreau qu'il serait... fin prêt pour rencontrer le onze de Belgique.*

★ *France-Belgique 1948 est en passe de battre le record du nombre de spectateurs à Colombes, qui est de 60.739 payants (Finale de la Coupe de France 1948 : Lille-Lens).*

★ *Après six matches de championnat, le tableau des buteurs belges s'établit comme suit pour les internationaux : Chavès, 5 buts ; Govard, 4 buts ; Mermans et Thirifays, 3 buts.*

Cela permet de situer très exactement Chavès et de mesurer le danger qu'il représente pour notre arrière-défense.

★ Stefaniak, l'ancien demi-centre du L.O.S.C., qui avait été transféré à Nîmes, vient de mourir.

★ M. Jules Rimet, souffrant et gardant la chambre, ne pourra présider les cérémonies du Jubilé. Il sera remplacé par M. De Vienne, premier vice-président de la 3F.

DIMANCHE 17 OCTOBRE à 15 H.
BUFFALO
OMNIUM PROFESSIONNELS
8 STAYERS
LEMOINE - MINARDI - SERES
CLAVERIE - MARTINO - LEVEL
LOHMULLER - SOLENTE
BOLIDES (Motos)
HOUEL - BEHRA - BORGOTTI
THUREAU - LESUEUR
Toto MARNAY - STIGNANI
Location : BUFFALO
Loc. BUFFALO, 7, fg Montmartre (3e ét.)

BILL GORMLIE enseigne aux Belges une « botte secrète »

L'Ecossais Bill Gormlie est chargé de préparer la sélection belge à la tâche qui l'attend dimanche et il a pu consacrer à cette préparation de nombreuses séances, et faire sur le terrain des démonstrations expérimentales de la tactique conçue par lui.

Bien entendu, Gormlie n'a pas fait de confidences là-dessus, et ses joueurs se sont bien gardés eux-mêmes de fournir la moindre indication sur les consignes qui leur ont été données.

Tout ce qui a transpiré, c'est que la leçon semble avoir été comprise par tous les joueurs belges, sauf toutefois par l'ailier droit Bertrand, toujours un peu récalcitrant.

Tout le monde, évidemment, ne peut assimiler sans peine les « bottes secrètes », surtout lorsqu'elles sont expliquées en un langage à peine intelligible.

En fait, Bill Gormlie prendra sans doute le moins de risques possible. Et il tiendra ses demis sur une stricte défensive, laissant à Govard et Chavès le soin de lancer les contre-attaques, comme au Heysel le 6 juin.

Peu importe, du reste. Il en est des tactiques de vestiaire comme des expériences de laboratoire : au contact des réalités, elles perdent généralement une grande partie de leurs vertus. — Victor DENIS.

Pas de Français dimanche à Dublin

DUBLIN. — Le Football Association de Londres, vient de décider que l'Arsenal ne pourra pas jouer contre les Bohemians, à Dublin, dimanche prochain, si le club dublinois se renforçait de plusieurs joueurs de clubs anglais ou français.

Les Bohemians auront l'assistance de joueurs de trois ou quatre clubs irlandais, libres dimanche prochain. Mais les Français ne peuvent pas venir.

Des pourparlers sont engagés pour la conclusion d'un match avec le Racing Club de France, plus tard, pendant la saison. — HOGAN.

Roeder débutera contre le C.A. Paris

LE HAVRE. — Le Havre, qui rentrera, demain, le C. A. P., lequel vient de tenir tête à Angers, bénéficiera des services de l'ex-lillois Roeder.

Garcia tiendra, vraisemblablement, le poste de demi-centre dans l'équipe qui jouera ainsi : Ruminsky ; Salembier, Bihel ; Bisson, Garcia ou Schirshing, Magnin ; Beck, Dietrich ou Brandely, Habera, Roeder, Lacaze. — METRE.

★ Les racingmen Gabet, Quenolle, Leduc et Lamy joueront contre le R.C. de Bruxelles.

★ Le Groupement, devant la défaite de Roubaix (9-0) ! par Ferencvaros, a décidé d'interdire toute rencontre du C.O.R.T. à l'étranger durant deux mois.

SURPRISES A WAGRAM

Embarek surclassé
Jean Jouas, abandonne
Roger Baour, l'homme du jour

Deux favoris sur trois ont été battus, hier, à la salle Wagram, ce qui démontrerait bien l'incertitude de la boxe si elle avait besoin d'être démontrée.

La plus grosse des surprises fut sans doute la défaite de Mohamed Embarek par André Lefranc. Combien avions-nous eu raison de faire des réserves sur cette rencontre qui, sur le papier, paraissait devoir être acquise haut la main par le premier nommé. C'est qu'en effet non seulement Embarek avait déjà battu son vainqueur d'hier, mais depuis, alors que Lefranc avait paru marquer le pas, Embarek semblait s'être encore amélioré.

Quelques punches réussis par l'exceptionnel frappeur qu'est Lefranc et la question de supériorité ne jouait plus. Seule l'efficacité comptait et elle se manifesta tellement qu'au huitième round l'éponge fut jetée du coin d'Embarek. Celui-ci n'avait pas été au plancher, mais, groggy, il n'aurait pas tardé d'y aller si l'éponge n'avait pas été jetée opportunément.

Jouas abandonne

Jean Jouas a également été battu par abandon, n'ayant pas repris le combat à la septième reprise devant Honoré Pratesi. Mais sa défaite fut moins positive et il peut arguer d'un œil fermé.

Cependant, il avait été loin de répondre à l'attente de ses partisans, se laissant constamment harceler par son adversaire, et semblant subir le train au lieu de l'imposer.

Il paraissait n'avoir qu'une idée : aller de l'avant, mais sans but préconçu, et Pratesi eut beau jeu de le réceptionner avec de larges crochets des deux mains.

Parfois il s'assurait quand même l'avantage, mais au lieu de persévérer il rompait subitement ce qui permettait à Pratesi de reprendre sa cadence.

Jouas a besoin de se ressaisir s'il veut conserver sa place parmi les têtes de file.

Les honneurs de la soirée ont été pour Roger Baour qui, malgré une belle performance de Bouadjmi Mokhji, a su affirmer sa suprématie. Constamment gêné par le large crochet du gauche de celui-ci, lequel parvenait à toucher tantôt à la face, tantôt au corps, il ne s'est jamais départi de sa boxe académique.

On pourrait même lui reprocher de ne s'être pas montré assez empressé, notamment après qu'il eut envoyé son adversaire au tapis tout à la fin du sixième round.

Avec un peu plus de mordant il aurait pu vaincre avant la limite, mais peut-on lui en vouloir de n'avoir pas pris de risques inutiles puisqu'il a gagné en maître ?

A noter, enfin, la belle tenue de Neubauer qui surclassa Tripel, l'arbitre arrêtant fort justement le combat devenu trop inégal.

C.-W. HERRING.

Villemain boxera à Paris après son match avec La Motta

— Je tiens à faire une mise au point en ce qui concerne le match Villemain-La Motta et les projets de Villemain, nous a dit Bretonnel.

» J'ai traité avec Sol Strauss par l'intermédiaire de mon représentant aux U.S.A., M. Kanter, et non avec Lew Burston, avec qui d'ailleurs je suis en très bons termes. D'autre part, Villemain boxera, après son match contre La Motta, à Paris, en Angleterre et à Bruxelles. »

Rinty Monaghan défendrait son titre à Los Angeles

DUBLIN. — Il se confirme de Belfast, la ville natale de Rinty Monaghan, que le champion du monde des poids mouche défendra son titre contre Dado Marino, aux Etats-Unis, au commencement de l'année prochaine. Le combat aura lieu à Los-Angeles. — HOGAN.

● *Hier à Bruxelles, Edgar Delannoit a battu Le Gavre aux points ; Sneyers est sorti vainqueur par k.o. au 3e round de Covex, et Bombaerto a contraint Dubois à l'abandon au 3e round.*

● *A Rome, le welter italien Fernando Janilla a battu aux points J. Bodin, tandis que Kid René triomphait de l'Italien Cocchi.*

★ Le 1er novembre, en lever de rideau d'Arsenal - Racing, Reims, champion de France, rencontrera le Racing amateur.

Cueilli... au Salon

● *SYLVAIN MARCAILLOU A ENGAGÉ jusqu'ici Bermudès, Martino, J., R. et P. Pineau.*

● *CAMILLE NARCY A ARRETE son équipe d'onze Français (Emile Idée, Camille Danguillaume, A. Devreese, P. Giguet, R. Dorgebray, J. de Gribaldy, Rippe, Coste, Decanali, Dos Reis, Ferrand) et à neuf Belges (Gielen, Cerami, M. Verschueren, Meurs, Van Brabant, Bally, Evens, Jobé, Jamaux).*

● *MANCISIDOR a été retenu par le directeur sportif de Berton, Fachleitner, Queuguet, Bonnaventure, Le Strat, Rémy, Piot, Hemono, etc.*

● *RAYMOND GUEGAN demeurera vraisemblablement chez Romain Bellenger, ainsi que Jean Abello et Eloi Tassin chez Léo Véron.*

● *LUDOVIC FEUILLET a neuf Français : Scardin, Caffi, Chapulliot, Amano, Muller, Putteux, Cathelain, Marinelli et Rouchet. Douze Belges complètent son équipe : Decock, Decin, Demulder, Delathouwer, Van der Mael, Sterckx, Impanis, Schotte, Remue, Vlaemynck, R. Desmedt et De Simpelaere.*

● *LOUISON BOBET reste fidèle à Paul Le Drogo.*

● *ROGER PREVOTAL reste finalement chez Léo Véron qui pourrait bien embaucher Albert Dolhats, qui se décide à recourir les grandes classiques.*

● *WUYARD cherche des Belges pour encadrer ses jeunes Français.*

● *JEAN BOGAERTS va beaucoup mieux, nous a annoncé Georges Kaiser, qui a reçu des nouvelles de son poulain, qui a été l'objet d'une double trépanation depuis son accident.*

● *ALEXANDRE PAWLISIAK remplacera Florent Mathieu, victime d'une crise de furonculose, dans l'équipe du Tour de Lombardie de Marcel Veninaux.*

● *JACQUES PRAS porterait les couleurs de Terrot, qui engagerait des Belges dans son équipe.*

● Guy Lapébie, demain soir, à Anvers, est opposé à Ockers, derrière tandem. « Senfft »-Rioland y disputent un omnium contre Scherens-Bruylandt, Van Looveren-Adriaenssens, Van Vliet-Peters. Enfin, Le Strat court derrière commerciales contre A. Verschueren, Somers, De Best, J. Janssens, Bruselmans, De Stobbeleire et Pellenaers.

● Louis Caput n'a pas été gracié hier soir par la Commission Sportive de la F.F.C.

PLUS D'AUGMENTATION DES TRANSPORTS
avec une bicyclette de grande marque, achetée en six mois à FOYER-CRÉDIT, 134, bd Voltaire, Paris (XIe). ROQ. 85-45.

LE VÉLO STANDARD DU "TOUR" ÉMEUT LES directeurs sportifs

La nouvelle selon laquelle les organisateurs du Tour de France envisagent de faire disputer leur épreuve sur des bicyclettes standard se confirme.

Aussi Maurice Evrard, secrétaire général de l'association des directeurs sportifs, a-t-il décidé de réunir ses confrères afin de prendre toutes dispositions utiles pour protester contre cette éventualité.

Vélos de marque ? Vélos standard et partants anonymes ? Une affaire particulièrement délicate s'ébauche... — L. N.

Benoit Faure six-dayman

Benoit Faure est arrivé à Paris pour visiter le Salon.

— J'ai délaissé mon café à Cosnes pour deux jours, nous a-t-il dit. Au cours de mon séjour, je vais aller rendre visite à M. Charles Joly pour lui demander de courir en américaines, derrière moto commerciale, et lui dire que j'aimerais disputer les Six Jours avec un équipier à désigner. La saison prochaine je continuerai à courir sur la route pour la marque qui porte mon nom.

A cinquante ans, « La Souris » ne veut pas désarmer.

— La compétition c'est ma vie, a-t-il conclu, et comme je me sens encore capable de battre bien des jeunes, il n'y a pas de raison pour que je m'arrête. — R. M.

Paris-presse l'intransigeant

Lew Burston vient en Europe
à la recherche de nouveaux talents
WALZACK, KRAWCZYK, DELANNOIT ET VAN DAM SERONT "CONTACTÉS"

De notre correspondant partic. Stève STEVENS

NEW-YORK (par cable W. U.)

Pour la cent onzième fois Lew Burston va traverser l'Atlantique le vendredi 22 octobre se rendant à Paris en mission pour Madison Square Garden afin de rechercher de nouveaux talents en Europe.

C'est au cours d'une réunion de presse, hier après-midi, que le nouveau directeur du Garden, Harry Markson, annonça la mission de Burston chargé de recruter quelques champions dans les diverses catégories, plus particulièrement celle des moyens.

Cette prospection sur le vieux continent est le résultat de l'éclatante victoire de Cerdan sur Zale qui marque également le retour dans l'état-major du Garden de Lew Burston qui fut durant de longues années le grand recruteur de Mike Jacobs.

Parmi les boxeurs susceptibles d'être présentés en peut citer Walzack, Krawczyk, Delannoit et Van Dam.

Le voyage de Burston a également pour but d'établir des accords avec les organisateurs européens Jack Salomons et Jo Longman qui deviendraient représentants du Garden respectivement en Angleterre et en France.

Burston ne rentrerait pas en Amérique avant fin novembre et il est probable qu'il précédera de très peu Cerdan et Roupp qui profiteront de la présence de Burston à Paris pour conclure quelques combats au-dessus de la limite de poids et une tournée d'exhibitions en Amérique.

A ce propos il se confirme que tous les bruits qui ont circulé ces derniers temps sur les projets de Cerdan n'ont guère de fondement et que, pour le moment, Cerdan jouissant d'un repos légitime, n'a pas encore arrêté les grandes lignes de son programme hivernal.

Au cours de cette réunion, Burston nous fit part du mécontentement que lui procura la déclaration de Barrault annonçant la venue de Dauthuille en Amérique, sous les auspices du manager Waxman parce que, par ses vaines promesses, Burston, lui aurait fait perdre deux années.

— S'il y eut négligence, elle provient de Barrault, affirma Burston. Et s'il désirait conclure un accord avec un autre manager américain, il n'avait pas besoin de m'accuser d'avoir manqué à ma parole. Il n'en résulte pas moins que si Waxman vient me trouver pour faire boxer Dauthuille au Garden, je ferai tout mon possible pour lui donner satisfaction. »

Villemain-La Motta, un grand match

Le combat Villemain contre La Motta, le 3 décembre, au Garden — où Robert sera le deuxième Français présenté depuis la guerre — revêt une grande importance.

— Villemain gagnera, nous déclara Ted Sullivan, nouveau matchmaker il deviendra une des plus grandes vedettes, non seulement pour le Garden, mais également pour la saison de plein air. »

Le combat a été signé à la limite des poids moyens, Bretonnel ayant auparavant refusé une rencontre avec Ray Robinson pour le titre mondial des welters Villemain ne pouvant plus faire le poids.

George Gainsford, présent à cette réunion de presse ne cacha pas son mécontentement du refus de Villemain de boxer Robinson.

— Alors quoi, s'écria-t-il, tous les Français évitent donc Robinson ?

Cela nous permit de lui rappeler qu'à deux reprises Robinson ne tint pas les promesses qu'il avait faites aux organisateurs parisiens l'invitant à venir en France.

PALAIS DES SPORTS
HOCKEY SUR GLACE
RACING C. P.
contre
ENTENTE ANGLAISE
Patinage artistique :
Mlle LEENA PIETILA
(Championne de Finlande)

SAMEDI PROCHAIN à 20'45
LOCATION : Palais des Sports (SUF. 44-40), 10, faubourg Montmartre (TAI. 70-80). Wagons-Lits (OPE. 61-30).

LE SERVICE DES PETITES ANNONCES DE EST OUVERT DE 9 A 18 HEURES SANS INTERRUPTION (100, RUE RICHELIEU) DIMANCHE ET FETES EXCEPTES

Paris-presse l'intransigeant

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire au nom de PARIS-PRESSE, soit par mandat-poste.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : 4154-31 Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emplois) : 50 francs pour le courrier pris à nos bureaux, et 100 francs pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emplois 75 fr

J. H. 25 ans b instruct. b.prés. cherche situat. stable préfér affaires commerciales. RENARD. 19 rue des Amandiers, à TAVERNY.

Chauffeur ts permis b. réf. libre immédiat. route préfér DAU.06-84

J.F. b présent vestiaire cabaret restaur. Ecr. « Paris-presse » 924

2 pers. cale, bien bon, écrit, dem. trav. donné. Ecr. *Paris-presse* 926.

Jeune fille 26 a. ch place serveuse café ou restaurant libre de suite. Ecrire « Paris-presse » 926.

J.F. 29 a. b. prés. sect. dact. compt. tr. au cour. paye, compt. gle, ch. pl. initiative, second p. tren. libre de suite ex. réf. préf. 15e 16e Boulogne. *Paris-presse* 924

Dame 52 a. ch. dirig. intérieur per. sonne seule Ecr. Comtant 223.357 17, rue Vivienne, qui transmettra.

M. 35 a. bonne présentation nuit. tant DAKAR pour 2 ans cherche mission ou représ. industr. mécan ou électricité Urgent. Téléphoner samedi, de 14 à 16 heures. DUCHEMIN. — GOB. 19-50.

Secr. dir. st.-dact. conn. angl. st. Tél. not esp comp. cap. init. sec. pat. exc. référ. ch. pl. st. Salmin. 20.000. Dubois, 15, r. Letellier

Ex s.off. div. Leclerc 41 a. célib. ch. pl. surv. gard rég prop. ou usine préf. Prov. S.C. 4, r. Troyon

E.compt.sté.tidue. h.m.à jour cont bil. dact. ecr. ch.pl. st. col. à exp. et trav. fort préf. *Paris-presse* 920.

J. F. début. sténo-dact. ch. empl. Dubreuil. 256, rue Marcadet, Paris

Secrét. st.-dact. 18 a. prat. 19-20.000 fr Ecr *Paris-presse* 886.

Fem. veuve b. réf. ch. pl. ménage cuisine.couture. de 9 à 17 h Ecr. Mme Simone, 5, r. d. Eaux, Paris

Célibataire 28 a. b présent disp. forte caution et excel référ ch. emploi. Ecr. « Paris-presse » 905.

Dac.méca. ch. place stab.Arc.47-81

M 30 a. ex-com. b. prés. réf. ch emp.conf. bur.com. mag. Mon.63-35

Jeune homme, 16 ans, cherche emploi bureau. Ecrire: NOVICKI, TACOIGNIERES (Seine-et-Oise).

Chauff. méca. P.L. dem. empl.ville ou route. Beecken. 4, r d'Aligre.

DESSINATEUR ch. emploi Paris PARIS-PRESSE 866.

Retr compt. allem.angl. mach.écr. ch.empl. pr 1/2 j. *Paris-presse*.899

Secrétaire sténo-dactylo ch. empl 1/2 jnée. Ecr. PARIS-PRESSE 907

J.H. 22 a. 2 ans math. sc. form tech. ENP ch.sit *Paris-presse* 908

J. Femme 25 ans sér. réf. cherche place vendeuse Ecrire SCHMITT, 36, rue Vignon, PARIS (9e).

Dactylo Fagurière à domicile. Ecrire PARIS-PRESSE 909.

Pointeau 2e échelon demande emploi Références. Entreprise Paris. EVRAD. 107, av J.-Jaurès (19e).

DAME demande emploi bureau 1/2 journée Ecr PARIS-PRESSE 910

Première main suprêt détachetage, 20 ans expéri. ayant dirigé atel. ch.situat. Ecr WATTELIER 28, rue de Wattignies, PARIS (12e).

J. F. 18 a. sérieuse, bonnes référ. bonne présentation ch. empl. Vendeuse. Ecr. PARIS-PRESSE 911.

Tr. b.sécr. st.dact. sér.réf. ch. emploi 8 pendant mat. Ecr. Mme LAUBEL, 104, rue Amelot (11e).

Ancien clerc avoué et avocat agréé pnia foret tempor. b. référ. présent. ch. emploi confiance bureau. Ecrire PARIS-PRESSE 913.

DAME ch journées pr couture rac. comm. RÉAL 45, r. Saintonge-3e

Modeliste Patronnière ch maison conf. cout. pr exéc. col. dess. Ecr. Marie Corine, 32, r. Guill.-Tell-17e

1ère d'atelier Confect. Mant. Tail. Hautes référ. Libre suite. Ecrire PARIS-PRESSE 917.

Techn. Radio ch. empl. Accepter. représ. mat. radio-élect. Indust. LECLERE, 7, r. Selue, Asnières.

Offres d'emplois 350 fr

◆ BUREAU ◆

STENO-DACTYLO notions comptabilité pour Horlogerie. RICAR, 45, r. de Sèvres, 8 à 10 heures.

On dem. mécanogr. H. ou F. sur machine Burroughs 78 Ecr. av. réf. CIOCCA., 5, r. Taitbout, Paris-9e.

Jne hom. débutant aide-comptabdactylo libéré serv. milit. Se prés samedi après-midi à M. C. I., 32, r. Pierre-Curie, à IVRY (S.).

kech. aide-comptable capab. tenir comptabilité clients et fournisseurs St. condit. à remplir, s'abst. Ecr. n° 883, BERGER, 17, r. Vivienne

On rech. d'urgence 2 BONNES **STENOS-DACTYLOS** Se prés. **USINES JAZ** 46, rue Edouard-Vaillant à PUTEAUX.

On **STENO-DACTYLO** rapide lib. suite. Se prés. 9 à 12 h. CONFORTMENAGER, 38 av. Général-Mich.-Bizot, Pte Charenton

Bibliophinistes dictaphonistes ou sténos-dact susc. remplir cet empl. (Avant. soc., cant. bibliothèque-crèche etc.). Ne pas se prés. Ecr. M. Dubois 18, r. Taunebourg, Le Perreux (S.)

Importante Usine en Sarre dem. urgence excellente sténo-dactylo, parlant préférence allemand. Ecr. Fédéchenbuch A.G., Houbirg (Sarre)

Secr. sténo-dact. notions comptab. sér. réf. exig. Se prés SAMEDI 16, de 9 à 11 h.: Réfrigérateurs F.A.D., 19, r. André-del-Sarte.

Sténo-dactylo expérim. sér. référ. Se prés. aujourd'hui à partir de 14 h. Balland-Brugneaux, 6, r. Leningrad-8e

Facturière et bonne aide-comptab. dem. de suite. S'adress. 23, rue Romain-Rolland, Bagneux, route d'Orléans, arrêt La Grange-Ory.

STENO-DACTYLO Expérimentée HOBART. 89, r. Cambon, Paris-1er

ETS TUNZINI 69, rue Legendre PARIS (17e) demandent : **AIDE - COMPTABLE** conn. la comptabilité sur fiches système RUF ou CSM. Se présenter lundi matin 13, Mr 35-40 a. initié, ordonné ayant notions classement et conn. machine écrire. Ecr. 53.845 CONTESSE, 8 square Dordogne (17e) q trans

On dem. COMPTABLES AGREES Comm. ou Industr. Se prés. le matin de 9 à 11 h. sauf samedi. TECHNO, 58, av. Kléber, Paris.

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

On demande Mécaniciennes très qualifiées pour per-limper, bons salaires. Se présenter 13, rue CA RIBOU, 52, r. Taitbout, PARIS.

1re Apprêt. Hte Mode susc. dirig. atelier. Se prés. Dupuy, 187, Fg St-Honoré 12-14 h. Wag.97-28

Mécaniciennes d'vision confection. masculi. MAGFA, 7, r. Arquebuziers. Mo Saint-Sébastien-Froissart

Fourreur dem. doubleuse detail Malterre, 5, rue Papillon, Paris.

On dem. jupières haute couture. Se présenter avec échantillon de travail de 9 à 11 h.: Françoise, 1er gauche, 64, rue d'Algérie, Paris

TRES BONNES OUVRIERES Atelier et domicile Confection flouse ROMMER 4b, avenue Opéra.

On demande montenses tricots ayt surjeteuse. LISERAY 30, avenue de Villiers. Téléphoner WAG.24-14

MECANICIENNES très expérim. pour belle fabricat. **MADOR** Atelier et domicile, 34, rue des Jeûneurs.

Mécan. Cornely 16, r. Ld-Bellan.

1res **MAINS** qual. bte cout. flou dem. urgt. bel. sit. et apprenties si cap. LOU.40-88.

On dem. 1res mains p. blouses chemisier couture, blouses lingerie fine Tarel, 3 domicile, DID. 60-68.

Dem. bonne couturière 1re main pr montage robe tricot belle confect. Se prés. av. échantillon de trav. Maurice Baudet, 41, r. Turbigo

MÉCANICIENNES au paquet **COUPEURS-PRESSEURS FINISSEUSES-COLLEUSES** pour **VESTONS** Manufacture Confection 72, rue du Rendez-Vous, Mo Nation BRODEUSES Lundi-villeuse et main LIBOZ, 267, rue Saint-Honoré

On dem. âlég. Mannequin 42 1 m.71 Se prés. Madjac 12 Chauss.-d'Antin

URGENT On demande 1ères Mains, Manteliers. Couseuses classiques et Couseurs Sports très qualifiés. - Sérieuses références exigées. - Se présenter toute la journée : Juliette VERNEUIL, 3, rue de Babylone, PARIS.

Dem. atelier très bon ouvrières saladeuses et monteuses impermésb méric. et entrepreneurs pr pièce complète. Se prés. merc. au samedi incl. SITAC, 7, imp. 3-Sœurs-11e

Raccoutreuse qualifiée tricot et bonne Tricoteuse machine. TRICOSA, 15, rue Martel, Paris.

◆ GENS DE MAISON ◆

Dem. pr 2 dames personne sérieuse honnête et propre au cour. trav. ménage. Bons gages. Place stable. Références contrôl exigées. Mme RARDON, 55 bis, quai Valmy-10e

Bonne tt faire 2 pers. 1 enfant. Ecr. Valoussière 5, pl. Voltaire.

◆ INDUSTRIE ◆

Fraiseurs P.2 méc. préc. Cortiane. 52r. Aurry, Aubervilliers. Pte Villette

On dem. BON TOLIER avec sér. réf. Se prés. 9 à 10 h. 12 Froid Electrique, 9, rue des Lilas (4e).

NOVI, 12, Chemin des Vignes, à PANTIN (Seine) DEMANDE **REGLEUR** machines-outils et **AJUSTEUR-OUTILL.** avec très sérieuses référ. B. sal.

Bons mécaniciens spécialist. FORD Ets A. BOCQUET, 45, av. Michelet, ST-OUEN (Pte Clignancourt).

Cie ELECTRO COMPTAB IBM 9, rue Georges-Huchon, Vincennes RECHERCHE : 1) JEUNES **AJUSTEURS-MONTEURS** AYANT C.A.P 2) **AJUSTEURS-OUTILL**eurs spécial. en outils à découper 3) **FRAISEUR-OUTILL**eur 4) **TOLIER-FORMEUR** Tous dégag. oblig. milit. Situat. stable, Cantine avant. soc. Ne pas se prés. Ecr. avec référ. Chef du Personnel, sans joindre timbre.

Usine Construct mécan. précision rech. **TOLIER** TRACEUR connaissant la soudure autogène (licence aviation) **FRAISEUR** OUTILLEUR (Nombreux avant., cant. coopé, etc.) S'ad. Messier 58r. Fénelon, Montrouge

CITROEN embauche de suite OUVRIERS et OUVRIERES SPECIALISES MACHINES MANŒUVRES SPECIALISES Se présenter pour embauche tous les jours même samedi entre 7 h.30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h : 78, rue Balard (15e) même BALARD avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales, Caisse de Compensation.

LES CHAUSSURES D'ART LEPICART 21, rue Olivier-Métra, PARIS-20e Mo PLACE DES FETES dem. **APPRETEUSES MECANICIENNES VERREUSES MAILLOCHEUSES MANŒUVRES** au courant CHAUSSURES. Se présenter de 10 à 12 heures.

CITROEN - CLICHY embauche de suite OUVRIERS et MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE OUVRIERS et MANŒUVRES SPECIALISES de FORGE et D'ESTAMPAGE Se présenter tous les jours même samedi entre 8 h. et 11 h. en 13 h. et 16 h. : 45, rue Mme-de-Sanzillon, à CLICHY, avec certificats, livret de famille numéros Assur. Sociales, Caisse de Compensation.

Dem. Fraiseur et Ajusteurs outill. Tourneur sur semi. S.O.C.M.O., 89, rue Ed.-Vaillant, LEVALLOIS

REGIE NATIONALE DES USINES **RENAULT** DEMANDE : REGLEURS PROFESSIONNELS pour MACHINES-OUTILS REGLEURS pour TOURS Automat. PROFESSIONNELS TOURNEURS FRAISEURS, RECTIFIEURS Bons salaires Avantages sociaux Se présenter : 57, quai de Stalingrad, à BILLANCOURT (Seine). Métro : Pont-de-Sèvres.

O.N.E.R.A. 2, r. des Vertugadins, Chalais-Meudon dem. ELECTricien-MONTeur. O.P.2. Ecr. ou se prés.

Bons Compagnons SERRURIERS demandés. Bons gages. Se présenter THEBAULT, 18, r. Le Regrattier.

DESSINATEURS expérimentés en Tôlerie et Serrurerie. Ne pas se présenter écrire aux Etablis. B. D. R., 139, rue Saussure, Paris, qui convoqu.

◆ DIVERS ◆

Maison Peinture Etoile dem. **VENDEUR MANUTENTIONNAIRE** 20 à 30 ans. Téléph. GAL. 53-11.

Recherchons pour PARIS Seine, Seine-et-Oise, voyageurs en titre, bien rétribués, introduits auprès quincailliers, emballeurs, entrepreneurs menuiserie et bâtiments. Ecrire références détaillées à COMTANT, n° 223.842, 17, rue Vivienne, PARIS.

Fabric. Articles Classement dem. Représentants Paris-Prov. et exportat. bien introd. auprès clientèle. Référ. exigées. S'adr. Ets Laurent, 7, r. du Bac, Neuilly-Plaisance. Autob. 113. Ch.t. Vincennes

Demand. couvreurs, aide-couvreur, terrassier, monteurs soudeurs en chauffage Se présenter le matin DEUX, 42, r. de Watignies. Paris

Chauff. mécan. rout. conn. démag. Ecr. Collet, 36, r. S.-Bauchat-12e

Très bon PEINTRE en VOITURES à façon demandé par Garage pr travail sur place. 94, avenue Paul-Doumer (16e). Mo MUETTE.

On **JEUNE HOMME** débutant pr magasin pièces détach. Grand Garage Diderot, 60, Bd Diderot.

On dem. garçon pour nettoyage et courses tous les matins de 7 h. à 12 h. Référ. exigées. Adolphe, Coiffeur 124, Fbg Saint-Honoré.

Dispe. quelq. places représ. paris Prov. av. client. off. tr. b situat. à M/f. cap. SELENE.91.r.Truffaut

Horlogers électriciens pour faire service entretien et dépannage en ville. Se présenter le matin de préférence ou écrire : D.E.H.O., 40, rue du Colisée. ELY. 02-80.

Maison d'import. renom. dem. MM. 25-30 a. Cond.exig. activ. 1re part. bac ou équiv. comm. comm. Gain déb. 15-20.000 suiv. cap. Roland, 47, r. Victoire, samedi 10 à 12 h

ISROC, 18, r. du Général-Lasalle dem. Professionnel d'Ennuillage.

Dem. Bobinières petits moteurs électriques. Bon salaire si capable. Le matin : 21, r. Montcalm.

COURTIERS de 2e ordre av. voit. pr Prov. rendez. tr. import. immédiat Samedi 16 octobre matinée. GUIGUI, 3, rue Berryer, Paris (8e).

Employée comm. Fournit. Dentaires CREANGE, 50, rue d'Aboukir.

Bijouterie (fabrique) recherc. Modeliste p. création fantaisie, ciseleur p. secret. matrices en cire. Usine rég. Jura. B. situat. et logt si capable. HAVAS LYON 6.238.

REPRÉSENTANTS Vêtements féminins couture. Confection bien introd. pour Paris et Province. FRANCE-VERNON, 26, rue du 4-Septembre (2e)

On dem. UN MANŒUVRE Ecrire à UNIVERSAL, 26, rue de la Gare, Vanves (Seine)

Jeune Hom. 18 ans garçon courses. Se prés. de 10 à 12 et 15 à 18 h. Le Galion, 50, bd V.-Hugo, Neuilly

POUR DÉBUTS 1er NOVembre Import. Entrepr. Fse recherche pr Rég. PARIS MONSIEUR hb.ob.mil. par. santé pr trav.ext. Intéressé au rendement. Diplômes moins nécess. qu'intelligence cert. et faculté assimilat. à nouv. carrière. Nécess. ét. lib. 22 oct. pr suiv. STAGE à PARIS. Ecr. seult tte urgence av. référ. et âge à J. BERARD 74 R r. Barnitte-Cholet, St-Maur 8

Société prêts court terme recherc. AGENTS exel. p. dép. Très sérieux Ecrire OLLIER 10, avenue Albert-1er, BEZIERS (Hérault), qui transmettra.

Imp Fabrique Produits entretien Prod. Chimiqu. brosserie, rech. REPRESENTants posséd. voiture pr visiter usines grande Banlieue S'ad. ou écr. av. curric. vit. LOUN